

ARTS & SPECTACLES



Mosaïque musicale

Page 10

La Bottine souriante

La Presse

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 29 SEPTEMBRE 2001

PRODUCTEURS PRIVÉS, ASCENDANT GÉMEAUX

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

À LA BASE de toute nomination au gala des prix Gémeaux, il y a les dirigeants des maisons de production. Ceux qui dépensent des milliers de dollars, tous les ans, pour inscrire leurs émissions vedettes au concours. Et ce, même si le risque qu'elles ne soient pas auréolées est élevé. Chaque candidature devant d'abord attirer l'attention d'un jury de cinq personnes du milieu de la télé (par catégorie), puis celle des 1250 membres de l'Académie qui voteront pour l'émission, artiste ou artisan le plus méritant.

Imaginez lorsqu'on va d'une cinquantaine d'inscriptions comme l'ont fait cette année les maisons de production privées Zone 3 et Avanti Ciné Vidéo! À 275\$ et 400\$ l'envoi, respectivement pour une émission unique (un documentaire, un spécial) et pour une série (téléroman, télé-série), faites le calcul! «Je regarde peu à la dépense, confie Michel Bissonnette, vice-président, création de Zone 3. J'accepte les soumissions de chaque équipe de production. J'interviens quand j'estime qu'il est impossible qu'on gagne dans certaines catégories. Quand on arrive au terme de 12 mois de travail, on est fier de toutes nos émissions. Celles à grand déploiement comme *Le Grand Blond avec un show sournois* autant que les petites comme *Technofolie*, car la charge de travail est la même.»

«Je suis bonne pour dépenser! confie également Julie Snyder, à la tête des Productions J. Dès qu'on se trouve bons dans une catégorie, on s'inscrit. Un Gémeaux apporte tellement à l'équipe qui s'est défoncée pour mener à terme une émission. Même une mise en nomination réjouit, d'abord parce qu'elle nous permet d'obtenir un billet gratuit pour assister au gala!»

Cette année, 284 émissions ont été soumises, soit 10% de plus qu'en 2000. On retrouve 663 personnes en nomination. La proportion de candidatures provenant des producteurs indépendants est, par ailleurs, de plus en plus élevée. Ils revendiquent, en effet, 73% des 1797 inscriptions cette année. «La première année du gala (1987), les diffuseurs (Radio-Canada, TVA...) avaient soumis 80% des inscriptions, soutient Patrice Lachance, directrice de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision au Québec. Mais dans les années

qui ont suivi, on a renversé la vapeur. Téléfilm Canada, la

Sodec, puis le Fonds canadien de télévision ont permis aux diffuseurs de confier de plus en plus la production d'émissions au secteur privé.»

Remporter un Gémeaux ne semble donc pas avoir de prix. Et pourtant...

«Lorsque j'ai créé le Gala de l'ADISQ, je n'ai senti aucune réticence du milieu, mais une espèce de je-m'en-foutisme, se rappelle Guy Latraverse, président de Sogestalt 2001. Jusqu'à ce que les gagnants constatent qu'un Félix avait des répercussions directes sur la vente de leurs albums. Ça ne s'applique pas avec les Gémeaux, mais il est primordial qu'un tel gala existe.»

«Un Gémeaux augmente la notoriété de l'entreprise et signifie qu'elle produit des émissions de qualité, estime Jacques Bouchard, président et fondateur de Productions Pixcom.

Voir GÉMEAUX en D5



Illustration et graphisme André Rivest

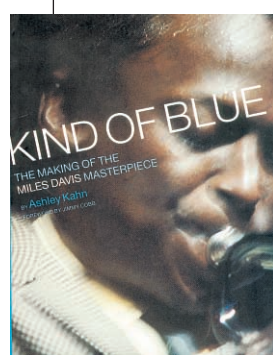


DES MILES À LA RONDE...

STANLEY PÉAN
collaboration spéciale
stanleypean@ecrivain.com

Quelques mois avant sa mort inattendue le 28 septembre 1991, et malgré son ego supposément démesuré, Miles Davis avait accepté d'accompagner la pianiste et chanteuse Shirley Horn, sur une chanson de l'album de son come-back. Au-delà du caractère exceptionnel de cette faveur du trompettiste à son ex-protégée, c'est le côté prophétique des paroles de ce standard de jazz qui frappe aujourd'hui: *You won't forget me / Though you may try / I'm part of memories / Too wonderful to die.*

Comment oublier Miles, en cette année du 75^e anniversaire de sa naissance et du 10^e de sa mort? Depuis la disparition du Sombre Mage, on a perdu le compte des biographies, essais, numéros de revues, sites Web et études savantes portant sur les diverses phases de sa carrière. Sur le front discographique, les labels majeurs pour lesquels Miles a enregistré officiellement n'ont cessé de multiplier rééditions et repackaging de son oeuvre. Au fil de la dernière année, Fantasy-Prestige a «dépoussiéré» les séances immortelles du milieu des fifties, époque de l'émergence de Davis comme jazzman de premier plan. En août dernier, Blue Note a republié en deux volumes de sa prestigieuse collection «Rudy Van Gelder» les séances du trompettiste datant de la même époque. Et puis, Columbia, qui détient dans ses coffres la plus grande part de l'oeuvre davisienne, poursuit son entreprise de réédition de l'intégrale sous forme de coffrets superbes mais chers, consacrés à chacune des «périodes» du Picasso du jazz, as de l'inachevé, virtuose de la litote, à la fois initiateur ou vampire de toutes les modes qui se sont succédé en musique afro-américaine.



On annonce d'ailleurs pour la fin octobre la parution du nouveau coffret, *The Complete Silent Way Sessions*, qui permettra de mieux apprécier le controversé virage «électrique» qu'a pris le trompettiste à la fin des sixties.

D'ici cette sortie fort attendue, l'amateur peut se rabattre sur deux doubles CD lancés par Columbia à quelques semaines d'intervalle: *The Essential Miles Davis*, première rétrospective exhaustive de l'ensemble de la production du «petit» trompettiste d'East St. Louis, tous labels confondus, depuis ses premières envolées mal assurées aux côtés de Charlie Bird Parker jusqu'à ses flirts électropop des années 80; et *Live at the Fillmore East: It's About That Time*, l'enregistrement inédit d'un concert présenté le 7 mars 1970 dans l'un de ces antres de la jeune faune rock que courtoisait Miles, à la tête de son combo le plus méconnu (avec Wayne Shorter, Chick Corea, Dave Holland, Jack DeJohnette et Airtio Moreira).

Voir MILES DAVIS en D6



16 h à 18 h

VÉRONIQUE

dans le Trafic



107.3 FM

rockdetente.com

| TÉLÉVISION |

Jean Duceppe revit au petit écran

CHANTAL GUY
collaboration spéciale

QUELQUES AFFICHES DU théâtre Arcade tapissent l'une des entrées du centre culturel de la Fédération ukrainienne, rue Fairmount Ouest, dans Outremont. Les moins de 30 ans pourraient s'étonner du prix d'entrée (un ridicule 1,05 \$) et trouver les comédiens ukrainiens peu exigeants quant à leur cachet s'il n'y avait pas un peu partout la lourde machinerie obligatoire à la production d'une télé-série. Le tandem Wojas-Ménard, qui nous avait offert *Le Pollock*, est en plein tournage de *Jean Duceppe*, une télé-série en six épisodes d'une heure chacun produite par Vidéofilms qui sera présentée à Télé-Québec en 2002.

Le théâtre Arcade, pour les annés que nous sommes, est l'endroit où Jean Duceppe a fait ses débuts. Dans un local plus loin, nous entendons une discussion animée : trois personnes parlent de la grève des réalisateurs à Radio-Canada et comptent pour monter un spectacle afin d'appuyer la cause. On reconnaît facilement la voix de Jean-Louis Roux ! En approchant un peu, c'est la surprise : le comédien Paul Doucet ressemble à Duceppe dans la fleur de l'âge, au moment où il était président de l'Union des artistes. Il discute avec Denise Pelletier (Sylvie Drapeau) et Jean-Louis Roux (Denis Lavalou).

La scénariste et productrice associée Claire Wojas voit avec affection la vie de Jean Duceppe se recréer sous ses yeux. « Quand j'ai décidé d'écrire la série, je me disais que je n'y arriverais jamais tellement cet homme-là a été actif dans sa vie, raconte-t-elle. J'avais des piles de journaux et de témoignages. Il a été tellement couvert par la presse et il s'est tellement impliqué dans toutes sortes de domaines, comme le théâtre, la télé, la radio, l'engagement politique, etc. Le plus dur aura été de faire des choix. »

Claire Wojas et Robert Ménard ont choisi de couvrir la vie de Jean Duceppe de 1923 à 1990, en terminant sur le discours prononcé par l'homme de théâtre à l'île Sainte-Hélène lors de la Saint-Jean-Baptiste. « On aurait pu faire 10 heures au lieu de six, mais on touche pas mal à toute sa carrière », soutient le réalisateur et producteur Robert Ménard, visiblement excité et heureux de son projet. « Sa famille m'a donné carte blanche, raconte-t-il. C'est une série librement inspirée de la vie de Jean Duceppe, c'est-à-dire que tous les faits sont exacts, mais nous avons dramatisé certains moments, car, comme bien des gens de sa génération, Jean Duceppe avait de la difficulté à exprimer l'intimité. C'est un hommage que nous lui rendons. » Sans complaisance, assure-t-il, en rappelant les crises épouvantables que pou-



Paul Doucet (Jean Duceppe), Jean-Louis Roux (Denis Lavalou) et Denise Pelletier (Sylvie Drapeau) à l'Union des artistes.

Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

vait faire Duceppe. « Il faisait peur à tout le monde quand il se mettait en colère », dit-il en riant.

Il a fallu quatre mois à Robert Ménard pour trouver celui qui incarnerait Jean Duceppe. C'est Paul Doucet, jeune acteur de 35 ans qui fut choisi. « J'ai vu des tas de bons comédiens, mais lui, il m'a chaviré », explique Ménard, qui a pris le risque de choisir un acteur presque inconnu du grand public. Lourde responsabilité que celle de chausser les souliers d'une si grande peinture du théâtre et de l'histoire du Québec, tout en portant à bout de bras une télé-série où Jean Duceppe est constamment présent. « C'est monstrueux comme travail, explique Wojas. Sur 54 jours de tournage, Paul Doucet est présent 52 jours. Mais quand on regarde les rushes le midi, c'est incroyable ! On a l'im-

pression de regarder Jean Duceppe. Il est complètement habité par le personnage. » Paul Doucet est conscient de la responsabilité qui lui incombe. « Je ressens beaucoup de pression, mais je ne dois pas me laisser

avoir par ça, sinon, je suis perdu d'avance », confie l'acteur, devenu papa tout récemment par-dessus le marché. « Pour moi, c'est un personnage. Robert m'a dit : « Les gens ont leur Duceppe, on va leur présenter le nôtre. » » Pour passer l'audition, Paul Doucet a visionné plusieurs fois un documentaire consacré à Jean Duceppe. « Chaque fois que j'arrivais à la fin, je pleurais. C'est un homme qui m'a touché. Extrêmement actif, il était pourtant d'une simplicité désarmante. »

Aucun membre de la famille Duceppe n'a encore vu Paul Doucet à l'œuvre. Un choix de Ménard, qui a aussi décidé de ne pas entourer le comédien de stars, d'où la kyrielle de jeunes acteurs au générique. « La star, pour moi, c'est Duceppe, explique le réalisateur. Je ne voulais pas déranger le spectateur avec de gros noms. Et puis, je devais trouver des acteurs dans la trentaine, qui pourraient interpréter leurs personnages à différents moments de leur vie, jeune ou vieux. »

Certes, ce sont de jeunes acteurs ; certains

ne sont pas très connus, mais ils incarnent tous de grands personnages populaires, dont plusieurs sont encore parmi nous aujourd'hui. L'autre grand rôle est celui de la femme de Jean Duceppe, Hélène Rowley, interprétée par Suzanne Clément, qui sera présente jusqu'à la fin. Mais on verra aussi Michel Dumont (Frédéric Degrangrè), Henri Deyglun (Simon Fortin), Pierre Dagenais (Pierre Monet-Bach), Gratien Gélinas (Denis Lamontagne), Jacques Normand (Alexis Bélec), Émile Genest (Martin Boisvert), Marcel Dubé (Sébastien Delorme) et bien d'autres, dont la famille Duceppe (surnommée la Ducepperie) : Louise (Geneviève Néron), Marguerite (Josée Beaulieu), Rosaire (Gaston Caron) et, oui, le chef du Bloc québécois, Gilles (Blaise Tardif).

Toute l'équipe est en production depuis le 28 août et le travail se poursuivra jusqu'en novembre. Pour le moment, Wojas et Ménard sont complètement subjugués par Jean Duceppe, mais ils poursuivront l'an prochain avec la suite — très attendue — de la série *Chartrand et Simone*, qui sera elle aussi diffusée à Télé-Québec, depuis le « désistement » de Radio-Canada. Les grands noms, ils aiment bien. D'ailleurs, l'un des rêves du réalisateur serait de faire une série sur Jean Drapeau. « Nous n'avons pas beaucoup de héros au Québec, estime Ménard. C'est important qu'on en parle, et le public adore ça. »

« Quand j'ai décidé d'écrire la série, je me disais que je n'y arriverais pas tellement cet homme-là a été actif. »

— Claire Wojas

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Marc-André Lussier

10:00 ¥ MAZEPPA

Bartabas, fondateur du cirque équestre Zingaro, réalise ce drame troublant dans lequel est évoquée la fascination du peintre romantique Géricault pour les chevaux. Miguel Bosé est remarquable.

19:30 A CHACUN CHERCHE SON CHAT

Un film tout à fait charmant réalisé par le cinéaste français Cédric Klapisch. Vous n'oublierez pas de sitôt Madame René, une septuagénaire débutante.

20:00 a NUREMBERG

Deuxième et dernière partie de cette minisérie.

22:00 0 GRANDS REPORTAGES

Document français dans lequel on tente d'expliquer les modes de fonctionnement des réseaux islamistes intégristes.

23:00 2 SEX AND THE CITY

En rediffusion, l'épisode l'un des meilleurs de la plus récente saison dans lequel Carrie est invitée à participer à un défilé de mode bénéfique. Les talons hauts tiendront-ils?

23:30 g SATURDAY NIGHT LIVE

Reese Witherspoon, jeune actrice remarquable, anime ce soir la première émission d'une nouvelle saison où toute notion de satire politique est proscrite. Du moins pour l'instant...



Oussama ben Laden

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
RC	a	q	Le Téléjournal	Circo Massimo	En route vers le Gala de l'ADISQ	Cinéma / NUREMBERG (4) avec Alec Baldwin, Jill Hennessy (2/2)		Le Téléjournal	Nouvelles du sport	À la Maison-Blanche (22:55)	Cinéma (23:55)			4	4
	c	j	Le TVA 18 heures	Cinéma / L'ÉTÉ DES SINGES (5) avec Michael Ontkean, Leslie Hope		Cinéma / TRAQUER (6) avec Patrick Swayze, Meat Loaf		Le TVA	Sports (22:55)	Cinéma (23:24)				7	7
TVA	o	r	Grands Documentaires - L'Arc de feu des Antilles	Le Septième	Cinéma / CHACUN CHERCHE SON CHAT (4) avec Garance Clavel, Zinedine Boualem	Cinéma / WEST BEYROUTH (4) avec Rami Doueiri, Mohammad Chamas (21:04)				Cinéma / FEUX D'ARTIFICE (3) avec K. Kishimoto (22:58)				8	8
	y	a	Les Simpson	Cinéma / ACE VENTURA: L'APPEL DE LA NATURE (5) avec Jim Carrey, Ian McNeice		Cinéma / FRISSONS (4) avec David Arquette, Neve Campbell				Le Grand Journal (22:45)	Sex-shop (23:15)			5	5
TQ	z	h	Pulse	The Expos...	Exhibit A: Secrets of Forensic Science	Mysterious Ways		Cold Squad		Comedy Now!				11	11
	k		News	Reg. Contact							CTV News	Pulse/Sport News		45	58
CTV	l		Sat. Report	Mr. Bean	P.R.	Cinéma / ANIMAL FARM (5) avec Pete Postlethwaite		Trail of the Terrorist						13	13
	m		College Football (15:30)	ABC News	Spin City	Cinéma / FORREST GUMP (3) avec Tom Hanks, Robin Wright						News	Access...	22	22
TOS	n		College Football (15:00)	News	...Raymond	Touched by an Angel	Citizen Baines			The District				21	21
	o		News	NBC News	Stargate SG-1	Inside Schwartz	Cinéma / TWISTER (4) avec Helen Hunt, Bill Paxton					Sat. Night		18	23
CIV	p		The Lawrence Welk Show	As Time...	Keeping up	My Hero	Black Adder	Ballykissangel		Austin City Limits				43	20
	q		BBC News	Deviants TV	The Editors	McLaughlin	Allo, Allo ...Romance	Dad	Red Dwarf	American High				46	57
PBS	r		The Incurable Collector	Behind Closed Doors...		Biography / Clint Black		Cinéma / COLUMBO AND THE MURDER OF A ROCK STAR (5)		Poirt				73	39
	s		Palmarès	Gueule, star	Thema / Pigalle, nuit et jour		Cinéma / FRENCH-CANCAN (3) avec J. Gabin, F. Arnoul		Palmarès	Ovation / Neil Young				31	31
CÂBLE	t		Arts, Minds	StarTV	Duos: The Jazz Sessions	Best of Just for Laughs		Cinéma / THE SECRET POLICEMAN'S OTHER BALL (5)		Sex & the City				72	34
	u		Samedi PM	...pour rire	Le Goût du monde / France II	Le Super Spectacle Olo	Biographies / M. Gros-Louis	Mon pays mes humours		Cinéma / POUSSIÈRE... (5)				20	20
CÂBLE	v		Maroc-zine	Le Nostre...	Zoom	From...	Paysage...	Echos...	Parse Vision	CHAI Mtl	The District			14	14
	w		In Focus	Psychologie et Vieillesse	Introduction à l'art moderne	Einblieke	Grammaire	...Internet	Initiation à l'astronomie		Le Monde à la carte			18	26
CÂBLE	x		How'd they do that?		Storm Warning!	Battlebots	High Tech...	Living...	Exhibit A	Into the Unknown / UFO's	Connection	High Tech...		37	37
	y		Vélo Mag	...l'aventure	D'ici &camping	Dominika	Plan d'eau...	Les plus beaux voyages...	Golfs d'ici	D'ici & ...	SOS Vacances		23	51
CÂBLE	z		... (17:55)	Lulu (18:40)	... (19:05)	Mentors	Honey, I Shrunk the Kids	Cinéma / WHAT ABOUT BOB? (4)						68	
	aa		3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld	Cops	America's most Wanted		The X-Files		Mad TV			36	46
CÂBLE	ab		Stargate SG-1		Andromeda	Touched by an Angel	Citizen Baine / Début		PSI Factor		Heart of...	Sat. Night		3	3
	ac		Légendes... Cléopâtre		Série noire... St-Jean-Vianney	Institutions... Ste-Justine		Cinéma / LES RÉVOLTÉS DU BOUNTY (4) avec Marlon Brando, Trevor Howard						25	53
CÂBLE	ad		Fatal Flood		Canadiens / Stewart James	Treasure Seekers		Cinéma / GERONIMO (4) avec Chuck Connors, Kamala Devi		Treasure Seekers				49	47
	ae		The Goods	Fashion File	...Wheels	Circus	Dogs, Jobs	Zoo Diaries	Matchmaker	The Lofters	Specials: Tranny School			71	29
CÂBLE	af		Les Légendes du rock		Ed Sullivan	Pop up vidéo		Cinéma / XANADU (5) avec Olivia Newton-John, Michael Beck		Musicographie				32	48
	ag		Box Office	Le Cimetièr	Buzzé	Fax		ConcertPlus: Party in the Park 2001		Groove				30	30
CÂBLE	ah		BBC News	Culture Shock	Masters of Style	Antiques Roadshow		Sat. Report	Venture File	The Passionate Eye				48	25
	ai		Circuit PME	Culture-choc	Journal RDI	La Facture	Enjeux / L'Astrologie		...artistes	Onde de choc				19	19
CÂBLE	aj		Monde du sport	Sports 30 Mag	Tir au poignet	Boxe / Nick Acevedo - Carlos Bojorquez		Kickboxing		Sports 30 Mag	Qualifications Formule 1 / États-Unis			33	33
	ak		Les Contes d'Avonlea		Saint-Tropez, sous le soleil	Coroner Da Vinci		Amour et petits bonheurs		Inspecteur Barnaby				24	52
CÂBLE	al		Clocking off		Cinéma / CHAINDANCE (4) avec Michael Ironside	DaVinci's Inquest		Cinéma / PECKER (6) avec Edward Furlong, Christina Ricci						40	40
	am		Sir Arthur Conan Doyle's...		Robot Wars	Relic Hunter		Cinéma / INVASION OF THE BODY SNATCHERS (4) avec Donald Sutherland		Cinéma / IT!				32	
CÂBLE	an		Sportscentral	Basketball...	Sportscentral	Pro...Tour	Equestrian: Spruce Meadows		Wrestling: WWF Live	Sportscentral	Basketball...	You Gotta...		38	38
	ao		Unique...	Volt	Pour une chanson	Les Samouraïs		Cinéma / LA VIE CRIMINELLE D'ARCHIBALD DE LA CRUZ (3)		Nestor Burma					
CÂBLE	ap		Bermuda Triangle Solved?		Unwrapped...of Mummies	Secrets of Forensic Science		Medical Detectives		Medical Detectives				39	27
	aq		...Man (17:30)	Sportscentre	Boxing / Leonard Dorin - Martin O'Malley			Sportscentre						28	28
CÂBLE	ar		Sacré Andy!	Méga Bébé	Archie...	Dilbert	Scooby Doo	Road...	Simpson	Henri...gang	South Park	Simpson	Henri...gang	34	45
	as		Fleurs, Jardins	Pyramide	Journal FR2	Union libre / Laurent Baffie		Le plus grand cabaret du monde / Roger Hanin, Cyrielle Claire		Gros Plan	Jrnl (23:03)	Des mots...		15	15
CÂBLE	at		Great Canadian Parks		National Geographic			Cinéma / THE FISHER KING (3) avec Jeff Bridges, Robin Williams						74	56
	au		Loi du retour	Les Copines	C'est mon choix	Fascinante Histoire du cerveau		Le sexe dans tous ses états		Éros et Compagnie				35	44
CÂBLE	av		CitéMag...	Les Carnets de l'emploi		90 Minutes P.M				Vos finances				9	9
	aw		... (17:30)	Sabrina...	Les Aventures de Sinbad	Roswell	Buffy...	... (21:40)						16	16
CÂBLE	ax		Worst Witch	Addam's...	Scary but...	Vampire...	Buffy the Vampire Slayer		Dead Last		Scariest Places on Earth	Chart Attack!		44	18
	ay		Star Trek: Deep Space 9		Star Trek: La Nouvelle Génération			X Files/Anthologie		X Files				26	54
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO

Nirvana et patriotisme



MARC CASSIVI
BILLET

mcassivi@lapresse.ca

LA TRAGÉDIE DU World Trade Center a une trame sonore. Dans la foulée des événements, les spécialistes ont remarqué un penchant du public américain pour des chansons réconfortantes, optimistes et apaisantes. Des chansons simples, douces, qui évoquent la fierté et le patriotisme. Des hymnes country aux valeurs traditionnelles, des ballades aux mélodies entraînant, de la pop à mille lieues de la controverse.

Clear Channel, le plus grand consortium radio aux États-Unis (1200 stations) a même suggéré à ses DJ d'éviter de diffuser quelque 160 chansons jugées « délicates ». On Broadway des Drifters, *Burning Down the House* des Talking Heads, *Bennie and the Jets* d'Elton John, *Dust in the Wind* de Kansas, *When You're Falling* de Peter Gabriel, *Another One Bites the Dust* de Queen, *It's the End of the World as We Know it* de REM...

Curieusement, *Ob-La-Di, Ob-La-Da* des Beatles s'est aussi retrouvée sur la liste noire. *Ob-La-Di, Ob-La-Da*. Pas *Ob-La-Di, Ob-La-Den*. Également à l'index, TOUTES les chansons de Rage Against the Machine, ainsi que certaines pièces musclées des groupes de Seattle Soundgarden, Temple of the Dog et Alice in Chains. Nirvana ? Pas un mot sur Nirvana.

Nirvana, selon des experts interrogés par le quotidien *USA Today*, compte plutôt, en ce moment, parmi les artistes les plus en demande à la radio chez nos voisins du Sud. Comme Bruce Springsteen, Garth Brooks et Lee Greenwood, qui doit bénir le ciel d'avoir un jour chanté *God Bless the USA*.

On comprend pour les autres. *Born in the USA* a beau avoir été confondue pour un hymne à la nation, elle a tout de même été composée par un *working-class hero* (surnommé le Boss). Mais Nirvana ? Kurt Cobain, héraut du renouveau patriotique panaméricain ?

Le pauvre doit danser le pogo dans sa tombe.

« Nous avons gagné la guerre. Le patriotisme hypocrite est en plein essor. Nous pouvons désormais nous procurer des jeux de cartes, des drapeaux, des autocollants, même des jeux vidéo soulignant notre victoire triomphale. Lorsque je marche dans la rue, j'ai l'impression de me trouver dans une parade à Nuremberg. Peut-être devrions-nous faire une tournée des États-Unis et brûler ensemble des drapeaux américains sur scène ? »

Cette missive pour le moins peu patriotique, destinée au chanteur des Vaselines Eugene Kelly, se trouve dans un des 28 cahiers du journal intime de Kurt Cobain. Il y a 10 ans, presque jour pour jour, le leader de Nirvana couchait sur papier son dégoût de l'après-guerre du Golfe. Dans la même semaine, le 24 septembre 1991, paraissait *Nevermind*, album-phare du mouvement grunge.

L'album-phare d'une génération ? Du moins l'album du moment pour des millions d'adolescents comme moi, subjugués par l'énergie du désespoir de *Smells Like Teen Spirit*, séduits par la rengaine indolente de *Come as You Are*, galvanisés par les crescendos de voix, de batterie, de guitare et de distorsion de *Lithium*.

Heavier than Heaven, l'excellente biographie de Kurt Cobain qui vient de paraître sous la plume du journaliste Charles R. Cross (éditions Hyperion), retrace le parcours atypique de cet antihéros devenu la figure emblématique d'une génération dite X. Un récit admirablement documenté et rarement complaisant dans sa description de ce mélomane d'exception, mythomane méconnu et héroïnomane notoire, qui s'est suicidé à 27 ans.

Les textes confus de Cobain n'avaient rien de transcendant, *Nevermind* était un peu léché pour se réclamer de la vague punk et son succès n'était peut-être pas aussi fortuit qu'on l'a laissé entendre. Mais il y a 10 ans, Nirvana a traduit en quelques rimes et accords efficaces l'état d'esprit d'une certaine jeunesse à l'avenir incertain. C'était avant le boom technologique, Britney Spears et les nouveaux riches de l'économie point-com. En d'autres temps de guerre et de récession.

La mort de Kurt Cobain en avril 1994 m'a bouleversé de la même façon que l'assassinat de John Lennon avait bouleversé mon père, en décembre 1980. *Imagine*, de l'ex-Beatle, se trouve d'ailleurs sur la fameuse liste « à éviter » de Clear Channel. Les odes à la paix du genre *Imagine there's no heaven* n'ont pas la cote ces jours-ci. Espérons que le président Bush ne préférera pas entonner *I feel stupid, and contagious*...

Sept artistes acceptent de s'asseoir un instant sur la chaise ministérielle...

LES JOURNÉES DE LA CULTURE

STÉPHANIE BÉRUBÉ

Si elle était artiste, Louise Harel serait une danseuse. Et pas n'importe laquelle : la ministre des Affaires municipales et de la Métropole serait membre de la compagnie Jean-Pierre Perreault. La question lui a été posée par les gens des Journées de la culture, qui l'ont aussi posée à la ministre de la Culture ainsi qu'à des dirigeants d'entreprises.

L'exercice était inspirant... Plus de 1800 activités sont au programme des Journées au Québec ; au moins autant d'artistes participent à la fête. Nous avons interrogé certains d'entre eux : « Et si vous étiez ministre de la Culture, que feriez-vous en premier ? »

« Vous me demandez ça de but en blanc ? s'étonne Wajdi Mouawad. Le directeur du Théâtre de Quat'Sous ne prend pourtant que quelques secondes de réflexion avant d'enchaîner. Si j'étais ministre de la Culture, mon premier geste serait de fermer tous les théâtres, tous les musées, tous les cinémas, tous les lieux où il y a de la culture. Juste pour que les gens réalisent. »

René Richard Cyr protège plutôt ses intérêts. « Est-ce que je peux donner une réponse vaguement intéressée ? » demande le directeur du Théâtre d'Aujourd'hui. Pourquoi pas ? « Alors je ferais du Théâtre d'Aujourd'hui le théâtre national du Québec parce que c'est le seul théâtre voué à la création québécoise. Plus besoin de courir après les subventions... »

« Moi, la première chose que je ferais si j'étais ministre de la Culture, ce serait céder mon poste », affirme le cinéaste Ricardo Trogi qui rencontre les gens à la maison de la culture Frontenac demain. Ah bon, pourquoi ? « Parce que je n'ai pas la culture générale nécessaire pour ce poste », explique-t-il. Selon Trogi, c'est d'ailleurs un problème quant aux nominations actuelles : « Je trouve ça étrange de voir qu'on nomme des ministres de la Culture qui n'ont pas nécessairement les compétences essentielles pour le poste. »

La réponse d'Armand Vaillancourt est au moins aussi critique : le sculpteur affirme que s'il était nommé ministre de la Culture, il commencerait par réduire la bureaucratie au sein même de son ministère afin que l'argent aille moins aux fonctionnaires et davantage aux artistes. Et des fonctionnaires qui restent, il ferait des gens plus près des artistes. « J'enverrais des équipes sur le terrain. Il ne faut pas que nos artistes courent après le ministère de la Culture, il faut que le ministère de la Culture coure après les artistes », déclare un Vaillancourt « en pleine forme et en pleine colère ». Armand Vaillancourt a décidé de participer en grand aux Journées de la culture cette année. Il ouvre sa cour et participe à deux autres activités.

Markita Boies sera aussi très active en fin de semaine : la comédienne est sur les plan-



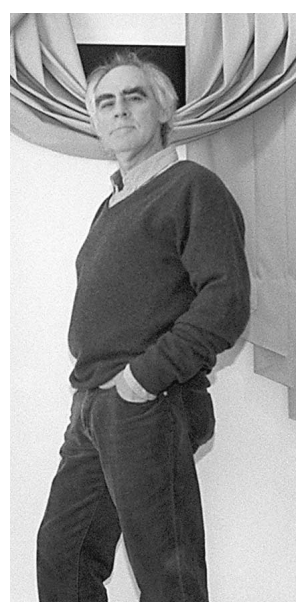
Jasmine Dubé



Wajdi Mouawad

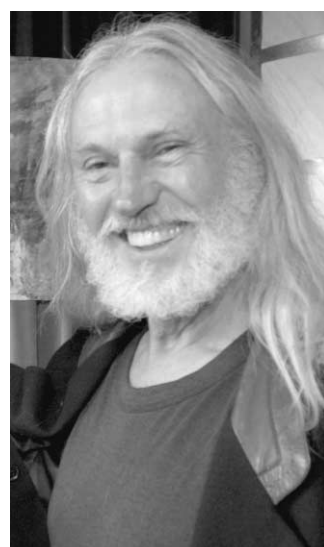


René-Richard Cyr



Yvon Cozic

Markita Boies



Armand Vaillancourt

Ricardo Trogi

ches du Théâtre Jean-Duceppe demain et participe à la performance littéraire de l'auteur Gilbert Dupuis. Alors M^{me} Boies, si vous étiez ministre de la Culture ? « Ma première mission serait de faire inscrire sur le cinquième des murs de tous les édifices gouvernementaux, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur, des poèmes de poètes québécois. Ensuite, ce serait de trouver de l'argent pour que tous les employeurs, et les employés, avant leur heure de lunch, fassent une demi-heure d'activités artistiques et culturelles. De la danse, du tissage, du psychodrame, de la musique... » Selon Markita Boies, cela aurait comme effet certain de calmer les esprits.

Mais ce n'est pas tout : tant qu'à rêver, la comédienne voudrait qu'on puisse trouver une recette magique et remplir des fontaines d'une eau ensorcelée. Chaque municipalité aurait sa fontaine, chaque fontaine aurait son eau particulière. Si on boit à la fontaine de la danse, on ne peut plus se passer de la danse, si on goûte à l'eau de celle de l'estampe, on devient des fous de l'estampe. « Si je pouvais réaliser deux de ses trois missions, je serais contente », précise tout de même la comédienne.

La réponse de Jasmine Dubé, auteure et comédienne, est toute courte : « De par mon métier, ma préoccupation première, c'est les enfants. On en parle encore comme le public de demain. Ma bataille à moi serait que les enfants soient respectés comme public dès maintenant. »

Yvon, la partie masculine de Cozic affirme que s'il était ministre de la Culture, il profiterait des Journées de la culture pour aller visiter les artistes dans leurs ateliers. Mais il précise : il ferait tout ça incognito et ne choisirait pas juste les destinations susceptibles de constituer du capital politique. « Vous savez qu'autrefois, certains rois se faisaient passer pour des mendiants, pour savoir qui ils étaient vraiment, ces mendiants », raconte Cozic.

À la maison de la culture Marie-Uguay, aujourd'hui, on explique l'exposition *Artefact 2001* qui comprend des oeuvres de Cozic. Tous les artistes interrogés participent aux Journées de la culture, d'une façon ou d'une autre. On retrouve les détails de leur apport à l'événement sur le site www.journeesdelaculture.qc.ca où Diane Lemieux, l'actuelle ministre de la Culture, livre aussi ses rêves, ses rêves d'artistes.

Quelques suggestions pour le week-end

> L'ANNÉE DERNIÈRE, ils ont perturbé la circulation et attiré l'attention des passants qui se trouvaient par hasard devant la Bibliothèque centrale de Montréal, rue Sherbrooke Est. Les mimes de la troupe Omnibus et de l'École de mime « infiltrent » la bibliothèque, annonçaient-on. Les artistes ont entrepris leur prestation à l'extérieur puis sont entrés tranquillement, dérangeant un peu les habitudes des lecteurs. Beau dérangement. *Immédiat 4*, c'est le nom de la performance, est de nouveau au programme des Journées de la culture, aujourd'hui et demain de 14 h à 17 h.

> On le savait, William Hurt est amoureux du Québec. Il tourne en ce moment à Montréal, avec Catherine Deneuve et on le verra bientôt dans le téléroman *Rivière-des-Jérémie*. De là à ce qu'il participe aux Journées de la culture, il n'y avait qu'un pas, maintenant franchi. Hurt fera une lecture demain, de 15 h à 17 h, à Hudson, au Village Theatre West. *Long, Long, Short, Long*, un texte signé Trevor Ferguson, est l'histoire de cinq hommes qui travaillent à la construction d'un pont, dans l'Ouest canadien, en 1967.

> Bernard Primeau devient professeur. Demain, 14 h, dans le hall du Spectrum, le musicien raconte le jazz, « à la manière d'un conte », promet-on. Pour grands et petits. Le soir, pour grands seulement, l'équipe du Festival international de jazz lance sa série Jazz à l'année avec le concert du New Montreal Jazz Collective, un ensemble de sept jeunes musiciens de la métropole. Le spectacle, gratuit, débute à 20 h, au Spectrum.

> Bernard Landry le déclarait l'hiver dernier : Montréal est la capitale mondiale du cirque. Autant profiter de nos clowns, d'abord au Cirque du Soleil, une destination toujours très populaire lors des Journées de la culture. Si le passé est garant de l'avenir, en fin de semaine, au siège social du Cirque du Soleil (8400, 2^e Avenue), ce sera la foire. De 11 h à 17 h, aujourd'hui et demain, les artistes accueillent le public, démontrent leur savoir-faire, révèlent l'envers du décor. À l'École nationale du Cirque, dans le Vieux-Montréal (417, rue Berri), les élèves font la démonstration de leurs talents. Pour ceux qui voudraient faire eux-mêmes des acrobaties, c'est plutôt au Cirque Éloïze qu'il

faudra aller, au 2350, rue Dickson. Les athlètes de ce cirque madelinot offrent aux visiteurs un atelier de trapèze fixe. Les acrobates amateurs étant nombreux, il faut réserver (514 596-3838) et avoir plus de 10 ans.

> On a demandé à des patients, des gens qui souffrent de maux psychologiques plus ou moins graves, de prendre un appareil photo jetable et d'aller jouer dans le trafic. Les participants des ateliers des Impatients de la Fondation pour l'art thérapeutique et l'art brut du Québec y sont allés. Ils ont capturé des images, certaines banales, d'autres très belles. L'exposition *Impatiences photographiques* qui présente les résultats de cette expérience originale est à la maison de la culture Rosemont-Petite Patrie, au 6707, avenue de Lorimier. Aujourd'hui, de 14 h à 17 h, la présidente de la Fondation, Lorraine Palardy, petite femme au coeur et à la patience immenses, sera sur place pour commenter l'exposition.

Stéphanie Bérubé

Les détails des activités, toutes gratuites, sont au www.journeesdelaculture.qc.ca

DU 28 SEPTEMBRE AU 20 OCTOBRE

À TOI, POUR TOUJOURS, TA MARIE-LOU
DE MICHEL TREMBLAY

Mise en scène : GILL CHAMPAGNE
Avec : JEAN-JACQUI BOUTET, LISE CASTONGUAY, JASMINE DUBÉ, LINDA LAPLANTE

Concepteurs : Hélène Rheault, Jean Hazel, Catherine Higgins, Éric Champoux, Marc Vallée
Une production du Théâtre du Trident

Jeu(s) et vendredis, 20 h ; samedis, 16 h (Matinées et soirées scolaires en semaine, 10 h 30, 13 h 30 et 19 h)

BILLETTERIE : (514) 253-8974
ADMISSION : (514) 790-1245
1 800 361-4595 admission.com

LE GRAND CHANT DES SOLITUDES SIGNÉ MICHEL TREMBLAY

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
4353, rue Sainte-Catherine Est
Papineau ou Viau, autobus 34
Pie IX, autobus 139

Broué

En vente à midi

ENCORE D'AUTRES BILLETS!

5 au 9 FÉVRIER 2002 - (514) 790-1245 -

Avec MICHEL CÔTÉ, MARCEL GAUTHIER et MARC MESSIER
Une comédie de CLAUDE MEUNIER, JEAN-PIERRE PLANTE, FRANCINE RUEL, LOUIS SAIA, MICHEL CÔTÉ, MARCEL GAUTHIER et MARC MESSIER

L'OLYMPIA - 1004 rue Ste-Catherine Est, Montréal
Billets en vente au théâtre (514) 286-7884 • Admission-achats téléphoniques (514) 790-1245 • Groupes (514) 527-3644

23 oct. COMPLET - 27 oct. COMPLET - 30 oct. COMPLET - 3 nov. COMPLET - 4 au 6 décembre COMPLET

CKAC 730

LAURENT PAQUIN

Première impression

« De l'humour juste et piquant, mais également tendre et vulnérable (...) un excellent stand-up. »
Luc Boulanger, *Voir*

« **MON COUP DE CŒUR DU FESTIVAL** »
Guy A. Lepage



Photo: Érick Labbé

**DÈS MARDI
5 SOIRS AU GESU
(514) 861-4036**

Mise en scène: Joseph Saint-Gelais

**2 AU 6 OCTOBRE
SALLE GESU** 1200, RUE DE BLEURY

Salle Gesù (514) 861-4036
Réseau Admission (514) 790-1245
Groupe • Forfaits • VIP (514) 845-2014

La Presse
Juste pour rire
TVR

DU 11 SEPTEMBRE AU 6 OCTOBRE 2001

CATOBLEPAS

AVEC **Annick Bergeron** ET **Ginette Morin**

DE **Gaétan Soucy** MISE EN SCÈNE **Denis Marleau**

UNE CRÉATION D'UBU, compagnie de création EN COPRODUCTION AVEC LE Théâtre français du Centre national des Arts ET LE Festival de théâtre des Amériques

SCÉNOGRAPHIE **Claude Goyette**
COSTUMES **Daniel Fortin**
ÉCLAIRAGES **Stéphane Jolicoeur**
TRAME SONORE **John Rea**
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE **Michèle Normandin**
CONSEILLÈRE ARTISTIQUE **Stéphanie Jasmin**

UNE PRÉSENTATION

ubu

ET

Théâtre d'Aujourd'hui

Ce texte d'une beauté et d'une poésie effrayante brille grâce à l'interprétation sans faille de Ginette Morin et Annick Bergeron. — *Le Devoir*, mai 2001

Un premier essai dramatique dense et prometteur (...) nous cédon à notre tour à l'attraction du monstre. — *Le Devoir*, juin 2001

Soucy est un véritable maître du suspense lorsqu'il sonde les fosses abyssales de l'âme humaine. (...) les deux personnages magistralement incarnés par Annick Bergeron et Ginette Morin. — *La Presse*, juin 2001

3900, RUE ST-DENIS
MONTRÉAL
514.282.3900
www.theatredaujourd'hui.qc.ca

Catoblepas est publié aux Éditions du Boréal

2980082

EN BREF

Angelina Jolie donne un million pour les réfugiés afghans

L'ACTRICE AMÉRICAINE Angelina Jolie, nommée récemment ambassadeur de bonne volonté du Haut-Commissariat pour les réfugiés de l'ONU, donnera un million de dollars pour les réfugiés afghans. La jeune actrice, alias Lara Croft sur les écrans, devient ainsi le premier donateur privé à répondre à l'appel de fonds lancé mercredi par le HCR pour affronter une « situation d'urgence de grande ampleur en Afghanistan et dans les pays voisins ». Le HCR a sollicité des donateurs 252 millions pour être en mesure de faire face à un éventuel exode des Afghans vers les pays voisins, en cas d'opérations militaires après les attentats du 11 septembre aux États-Unis. Le HCR se prépare à un afflux d'environ 1,5 million de réfugiés afghans vers les pays voisins, soit un million vers le Pakistan, 400 000 vers l'Iran, 50 000 vers le Tadjikistan et 50 000 au Turkménistan. En cas de besoin, l'organisme s'organise également pour pouvoir assister 500 000 personnes à l'intérieur de l'Afghanistan.



24 poses (portraits)

de **Serge Boucher** Présenté en collaboration avec le Théâtre d'Aujourd'hui

mise en scène de **René Richard Cyr**

**Sylvain Bélanger Louison Danis Hugo Dubé
Michel Dumont Marc Legault Roger Léger
Adèle Reinhardt Guylaine Tremblay**

« ... Stupéfiant (...) allez visiter les Dubé, vous allez passer une bonne soirée. »
Montréal ce soir, SRC

« Fascinant, passionnant, bouleversant, distribution sans faille, une grande pièce, une mise en scène d'une efficacité incroyable. »
Montréal Express, CBF

« Une formidable mise en scène, un spectacle très imposant, très impressionnant. »
C'est bien meilleur le matin, CBF

« Un fascinant album de famille. (...) la mise en scène de Cyr est un bijou de précision et de compréhension. »
La Presse

DU 12 SEPTEMBRE AU 20 OCTOBRE

DUCEPPE

présenté en collaboration avec

ROGERS **AT&T** **CKAC 730** **Télé-Québec** **La Presse** **MEDIACOM** **TVR**

COMMUNICATIONS SANS FIL

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Redevance et frais de service.

Saison 2001-2002 Abonnez-vous!

Il est encore temps... jusqu'au 15 octobre! (514) 842-8194



théâtre du rideau vert

(514) 844-1793
www.rideauvert.qc.ca

Aussi disponible en abonnement (514) 845-0267



Une si belle chose (Beautiful Thing)

de **JONATHAN HARVEY**
Traduction Maryse Warda

DU 2 AU 27 OCTOBRE 2001

Sorties côté cœur

Affichage AstralMedia
La Presse
PAPERS SPEXEL

Les Lundis classiques du Rideau Vert

LA MUSIQUE À TRAVERS LES ÂGES
DU MOYEN ÂGE À LA RENAISSANCE
ENSEMBLE CLAUDE GERVAISE
Direction Gilles Plante
15 octobre 2001
RÉSERVATIONS (514) 844-1793 • ABONNEMENTS (514) 845-0267

sous la direction artistique de Francine Chabot

VENEZ **vivre** le THÉÂTRE!

Notre calendrier des spectacles est maintenant accessible à partir de cyberpresse.ca

MASQUE DES ENFANTS TERRIBLES 2001
Partie de quilles chez la Reine de cœur de Jean-Frédéric Messier
Théâtre des Confettis

MASQUE DU PUBLIC LOTO-QUÉBEC 2001
L'Odyssee de Dominic Champagne et Alexis Martin, d'après Homère
Théâtre du Nouveau Monde, Théâtre IL VA SANS DOUTE et Théâtre français du Centre national des arts

LA SOIRÉE DES MASQUES

Photos: Louise Leblanc, Yanick Macdonald • Conception graphique: Alegria design

loto-québec
ALSTOM
PATTISON
Télé-Québec
300M MEDIA

TÉLÉVISION

GÉMEAUX

Suite de la page D1

« Mais sur le plan des affaires, il n'y a aucune incidence. Il arrive même qu'une émission couronnée soit retirée des ondes l'année suivante. »

En 1991, Pixcom a dû faire le deuil de son émission culturelle *Lumières*, diffusée à Radio-Québec et TV5, même gratifiée de quatre Gémeaux. Idem pour *Avanti* avec le sitcom *Majeurs et vaccinés*, relégué aux oubliettes même après avoir remporté un Gémeaux pour la qualité des textes. « Un tel gain ne garantit rien, affirme Luc Wiseman, président d'Avanti. D'un projet à l'autre, on repart à zéro. La seule différence, c'est que lorsqu'on téléphone à un télédiffuseur, il nous rappelle, car il nous connaît désormais ! Un comédien lauréat peut bénéficier d'une certaine reconnaissance du milieu. Pas les maisons de productions qui ne sont que des intermédiaires. Nous mettons à profit notre expertise pour mener un projet à bon port. Qui plus est, il n'y a pas de star-système chez les producteurs québécois, comme aux États-Unis. Mis à part peut-être Guy Cloutier, nous sommes plutôt *low profile*. »

« Le Gémeaux remporté pour l'animation de *Sortir* en 1990 a changé ma vie, mentionne Julie Snyder. Comme j'étais au début de ma carrière, ça m'a apporté de la crédibilité dans le milieu. Même si, comme pour les oscars, un artiste doit continuer de performer sur un plateau dès le lendemain. Car on est récompensé et reconnu pour notre travail passé et non actuel. » C'est d'ailleurs ce qui fait dire aux producteurs que le gala des prix Gémeaux est avant tout une fête et une occasion pour se voir tous. « On apprécie la reconnaissance du milieu, mais on travaille d'abord pour que nos produits soient vus par le plus de monde possible, dit Luc Wiseman. La vedette, c'est le produit à l'écran. »

« Pixcom ne produit pas de séries lourdes, donc elles ne peuvent remporter 12 Gémeaux chacune, dit Jacquelin Bouchard. Les émissions exportables, comme les documentaires, nous intéressent davantage. »

Ce n'est pas tant la quantité de nominations, mais le nombre d'émissions qu'elles touchent qui emballent les producteurs interviewés. Neuf émissions de Pixcom sont en nomination cette année. Sept des huit émissions produites par Avanti en 2000 le sont. Et 14 émissions de Zone 3 sont dispersées dans 27 catégories. « Ça montre que Zone 3 n'est pas la maison de production d'une seule émission », dit Michel Bissonnette.

Et que de plus jeunes entreprises comme Zone 3 (anciennement Motion International), Productions J et Aetios Productions (de Fabienne Larouche, 15 mises en nomination pour *Fortier II*) peuvent se démarquer dans un marché occupé par des grands. « Il y a une compétition entre les maisons de production, même si nous ne sommes pas nombreux, note Guy Latraverse. Et elle ne me gêne pas. Au contraire, elle est salubre. Elle nous oblige à nous surpasser. »

« Gagner un Gémeaux est de toute façon tellement aléatoire, dit Julie Snyder. Il y a parfois de la petite magouille pour les votes. Si *Le monde est Plamondon* ne gagne pas demain, ça signifiera que quelqu'un dans le jury aime jouer aux fléchettes avec ma face ! Je ne veux pas dire que les autres émissions dans la même catégorie (Meilleur documentaire : portrait et biographie) ne sont pas bonnes. Mais je suis particulièrement fière de cette émission et de la réalisation de Jean Lamoureux. »

On surveille la réaction de la démonsse demain soir !



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©
Luc Guérin, Nathalie Mallette, Rémy Girard, Normand Brathwaite, Jean-François Beupré et le bassiste Sylvain Bolduc répétant un des numéros du gala des prix Gémeaux, diffusé demain soir en direct par Radio-Canada.

Chut!

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

SOUTIRER DES informations sur le contenu du gala des prix Gémeaux, animé encore une fois par Normand Brathwaite, relève du défi. Mais qui n'essaie rien n'a rien... À quoi s'attendre donc demain soir ? « C'est une question embêtante », avoue Patrice Lachance, directrice de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision au Québec et coproductrice du gala. « Normand Brathwaite m'a dit de ne rien dévoiler ! Disons que depuis 1991 (année où il a recommencé à animer le gala, après une absence de trois ans), il s'efforce avec la conceptrice Josée Fortier de créer une soirée qui s'inspire d'abord de la télévision. Plutôt que d'offrir un spectacle de variétés comme le gala de l'ADISQ. Il veut exploiter les talents cachés des comédiens et animateurs. »

D'où la création du Band de l'information, l'an dernier, avec Marie-Claude Lavallée, Jean-Paul Chartrand, Simon Durivage et Jean-François Lépine.

On nous promet encore des numéros rythmés cette année. Attendez-vous évidemment à ce que Normand Brathwaite fasse un Hitch-

cock de lui-même en s'immiscant dans vos téléromans favoris. Ces sketches sont devenus des incontournables depuis qu'on a vu l'animateur sortir des draps d'Angèle Coutru et Jean Besré, à l'époque de *Jamais deux sans toi*. « D'année en année, il réussit à surprendre les téléspectateurs, même s'ils s'y attendent. »

Le 16^e gala des prix Gémeaux est diffusé en direct à Radio-Canada, à compter de 19 h 30. On y remettra 21 trophées, dont le Grand Prix de l'Académie à Pierre Nadeau. Avant de se rendre au Théâtre Saint-Denis, les invités se réuniront au centre Pierre-Péladeau pour le gala d'après-midi, au cours duquel on remettra 58 prix. Animé par Marie-Claude Lavallée, il est diffusé à RDI, à compter de 14 h 30.

Avec autant de prix, les lauréats ont intérêt à faire court dans les remerciements ! « On est toutefois partagés, dit Patrice Lachance. Chaque gagnant a droit à son moment de gloire. Mais plus le spectacle est concis, meilleur il est. On invite les personnes mises en nomination à préparer un texte à la maison. Une fois sur scène cependant, on ne peut toujours contrôler notre nervosité. »

Ils auraient aimé produire...

Michel Bissonnette, de Zone 3 : *La Vie, la vie* (Cirrus Communications / Lux Films) : « J'aime la fraîcheur de cette émission, la qualité des textes et de la réalisation. Les créateurs surprennent constamment le téléspectateur. »

Luc Wiseman, d'Avanti : *La Vie, la vie et 4 et demi...* (Radio-Canada) : *4 et demi...* était un téléroman efficace dans le genre et qui a su durer. »

Jacquelin Bouchard, de Pixcom : *Le Grand Blond avec un show sournois...* (Zone 3) : « J'aime regarder *Le Grand Blond...* même s'il y a conflit d'horaire avec des émissions que je produis ! »

Guy Latraverse, de Sogelstat : Le spectacle *Québec-New York, un show pour la vie* (hier soir au Centre Molson et diffusé à TQS) : « L'excitation du direct est irremplaçable. C'est magique ! »

Julie Snyder des Productions J : *Infoman* (Zone 3) et *Arcand* (Groupe TVA) : « Je suis une fan de Jean-René Dufort. Il va parfois trop loin, mais au moins, il prend des risques. Dimanche dernier, Paul Arcand et René Angélil nous ont donné un bon moment de télévision. Nous avons assisté à une belle confrontation entre deux fortes personnalités. »

«... le meilleur enregistrement de sa carrière.»
- Jean Beaunoyer, La Presse

Le nouvel album de Jean Lapointe est maintenant en vente chez votre disquaire

THÉÂTRE 50 DU NOUVEAU MONDE

L'AVARE
DE MOLIÈRE

MISE EN SCÈNE DE ALICE RONFARD

AVEC PIERRE COLLIN
LINDA SORGINI
HENRI CHASSÉ
GABRIEL SABOURIN
MAXIME DENOMMÉE
JACQUES GIRARD
JACQUES LAVALLÉE
CATHERINE FLORENT
GEOFFREY GAQUERE
JACINTHE LAGUÉ
MARCEL POMERLO

LES CONCEPTEURS
JEAN BÉLANGER
GABRIEL TSAMPALIEROS
MARIE-CHANTALE VAILLANCOURT
ÉRIC CHAMPOUX
MICHEL SMITH
LUCIE THÉRIALT
ANGELO BARSETTI
RACHEL TREMBLAY

DU 25 SEPTEMBRE AU 25 OCTOBRE
RÉSERVATIONS 866-8668
WWW.TNM.QC.CA

IL EST ENCORE TEMPS DE S'ABONNER À LA SAISON 2001-2002 !

La Presse

UN DES NOMBREUX ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE CULTURELLE DE BEIJING À MONTRÉAL :

OPÉRA DE BEIJING

UNE PRÉSENTATION DE BOMBARDIER

Quiconque est disposé à s'engager dans l'aventure de l'opéra chinois doit chercher à oublier l'image familière de l'opéra européen pour s'ouvrir au mystique et à l'insolite.

Entrez dans un univers magique empreint de rythme, de mélodie et d'esthétisme.

Laissez-vous charmer par la beauté et la rigueur d'un art théâtral ancestral réunissant chants, musique, jeux scéniques, danses, exercices acrobatiques et arts martiaux.

Laissez-vous fasciner par la noblesse d'un art qui séduit des milliers et des milliers de spectateurs en Orient depuis des siècles.

L'OPÉRA DE BEIJING
Deux petites journées en Amérique du Nord...
...seulement à Montréal.

Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts
13 octobre, 20 h
14 octobre, 14 h et 20 h

Réservez vos billets dès maintenant !

ADMISSION
(514) 790-1245
1 800 361-4535

PLACE DES ARTS
(514) 842-2112

Semaine culturelle de Beijing à Montréal — 11 au 21 octobre 2001

MILES DAVIS

Suite de la page D1

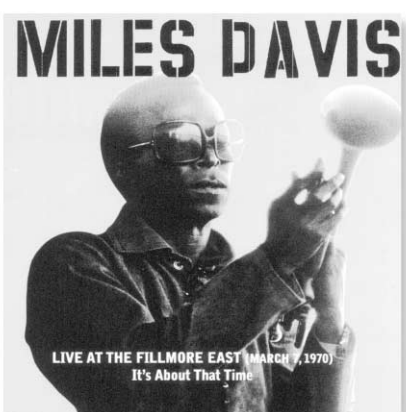
Non, décidément pas moyen d'oublier Miles ! D'autant plus que son nom, son seul prénom même, est l'un des rares à faire sonner une cloche dans l'esprit des profanes d'ordinaire peu intéressés par le jazz, l'un des rares à attirer un public important et à générer des bénéfices à l'avenant. Invité en juillet au Festival international de jazz de Montréal pour un énième hommage à Miles (*Miles and Miles : A Musical Journey*), le trompettiste Wallace Roney a eu la chance d'être parrainé par son idole. Tout inestimable qu'ait été son lien avec le maître, il comporte son lot de contrariétés ; ainsi le protégé s'est au fil des ans vu étiqueté imitateur de Miles par des détracteurs qui ne le connaissent que sous ce jour. Quand on lui demande s'il n'a pas marre d'être constamment sollicité pour de pareils tributes, Roney acquiesce sans ambages. « Ouais, j'ai surtout marre que des promoteurs brandissent le nom de Miles comme un appât pour faire courir les foules. En fait, je rends hommage à Miles chaque fois que j'embouche ma trompette. Mais il y a un tas de gens qui ne veulent que l'hommage à Miles et qui m'engagent juste pour mettre ça de l'avant. Je vois bien qu'ils ne veulent que profiter du nom de Miles pour empocher des sous. »

Miles for sale

C'est vrai cette année plus que jamais, Miles vend et fait vendre ! Il suffit de consulter le *Billboard Magazine* pour constater que pas une semaine ne passe sans qu'un de ses albums remastérisés, une compilation de ses meilleurs succès sinon un tribute ne se classe au sommet du palmarès des ventes. Cette vie après la mort témoigne à la fois du statut de « classique incontournable » acquis par Miles et d'un certain piétinement du jazz mainstream, dont les chiffres de

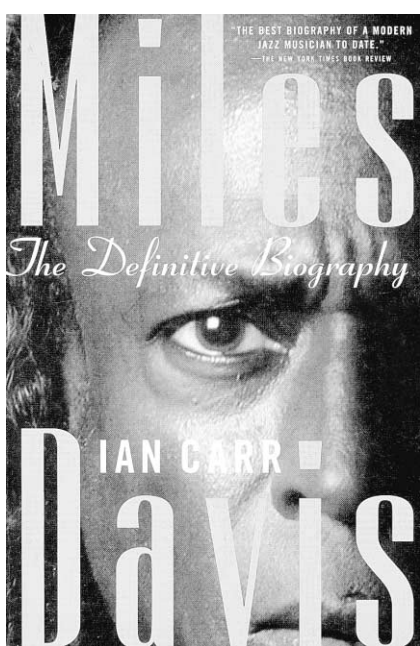
vente ne représentent qu'un infime pourcentage des revenus annuels de l'industrie du disque mondiale. En jazz, on achète peu... et que les valeurs sûres !

Côté bouquins, les fans de Miles pourront jumeler l'écoute des albums du Prince des Ténébres à la lecture d'ouvrages sur sa vie, son oeuvre. Outre la réédition récente de *Round About Midnight : Un portrait de Miles Davis* du journaliste de *Rolling Stone Magazine* Eric Nisenson (Denoël) et celle de Miles, l'autobiographie (en collaboration avec Quincy Troupe, à venir chez Presses de la Renaissance), on guettera la sortie dans les prochaines semaines de Miles Davis, l'ange noir, une nouvelle biographie de Noël Balen (*Mille et Une Nuits*), « beau livre » inédit abondamment illustré



et accompagné d'un CD comme le précédent ouvrage de Balen consacré à Billie Holiday. On surveillera aussi l'arrivée en librairie d'un autre « beau livre », *Kind of Blue : les coulisses du chef-d'oeuvre de Miles Davis* d'Ashley Kahn (Éditions Du Layeur), la version française d'un essai diablement bien documenté sur la genèse et l'influence de ce disque que plusieurs tiennent pour le plus beau de toute l'histoire du jazz. Les fanatiques qui s'intéressent également à l'oeuvre picturale de Miles jeteront leur dévolu sur le premier album consacré à ses dessins et peintures, *Improvisations : The Drawings of Miles Davis*, d'Oz Karras (Publications International), paru le 26 mai dernier, jour de son 75^e anniversaire.

D'autre part, les amateurs que n'incommode pas la langue de Shakespeare ne devraient pas passer à côté de *Milestones : The Life and Times of Miles Davis* de Jack Chambers (Da Capo Press), une biographie doublée d'une discographie analytique où le Quincy Troupe aurait puisé



sans vergogne ; et de *Miles Davis : The Definitive Biography* du trompettiste britannique Ian Carr (Thunder's Mouth Press), dont la version française de l'édition remise à jour se fait cruellement attendre. Monumentale et fouillée (pour une fois l'adjectif définitive n'est pas galvaudé), la bio de Carr vaut infiniment mieux que le *Miles Davis* de Serge Loupien (Librio Musique) ou le *Miles and Me* de Quincy Troupe (University of California Press), deux opuscules somme toute anecdotiques. Mais surtout, les inconditionnels ne manqueront pour rien au monde *Miles Beyond : The Electric Explorations of Miles Davis, 1969-1991* de Paul Tingen (Billboard Books). Prolongeant (apparemment sans le savoir) les réflexions de Laurent Cugny dans *Électrique Miles Davis* (Éd. A. Dimanche), Tingen s'emploie à réhabiliter la musique électrique de Miles, injustement condamnée comme une concession racoleuse à l'air du temps par bon nombre de critiques, dont Stanley Crouch (le maître à penser de Wynton Marsalis).

Amalgame radicalement avant-gardiste de jazz, de rock, de funk et de musiques du monde, l'oeuvre électrique de Miles commence tout juste à être reconnue à sa juste valeur. Plus que ses périodes bebop,

cool, hard bob, modale ou freebop, c'est la musique électrique de Miles Davis qui sut soulever l'enthousiasme de foules plus jeunes que le public traditionnel du jazz. Le regain de popularité de cette musique a de quoi faire rager les intégristes de la pureté du jazz, qui considéraient l'intérêt de Miles pour des artistes pop contemporains tels le groupe Cameo ou Prince comme une trahison de l'esprit du jazz dictée par l'appât du gain. Plutôt friand de controverse, Miles était même allé jusqu'à affirmer que Prince était le Duke Ellington de notre époque... déclaration qui souleva l'ire de Wynton Marsalis, qui rêve de ce titre. « Je peux comprendre pourquoi Wynton s'en est offusqué, rigole Wallace Roney. Et cependant, je comprends aussi ce que Miles voulait dire. À son époque, Duke Ellington était très populaire. Et même s'il faisait une musique artistique, c'était néanmoins de la musique de danse, une musique de danse très sophistiquée. »

Une musique dansante, artistique et sophistiquée... Il va sans dire que cette définition convient également parfaitement à cette musique que l'Ange noir du jazz a voulu nous laisser en héritage. « Tu piges, toutes ces discussions sur les périodes, les styles, le rock, le jazz, c'est de la foutaise ! affirmait Miles, à qui revient de droit le dernier mot. Je suis venu au monde pour jouer de la musique, interpréter ma musique, un point c'est tout ! Ma seule passion, qui a préséance sur tout le reste, y compris respirer, c'est la musique ! »

- Pour les internautes :
- Site officiel de Columbia www.miles-davis.com
 - Site de la succession Miles Davis www.milesdavis.com
 - Site de Paul Tingen consacré à la période électrique de Miles www.miles-beyond.com
 - La discographie de Miles la plus complète sur le Web ou ailleurs www.wam.umd.edu/losinp/music/miles-ahead.html



Top 10 de Miles

>*The Complete Birth of the Cool* (Capitol, 1949-50), son premier vrai album, à la tête d'un nonette désireux d'élaborer un langage orchestral adapté au jazz moderne!

>*Round About Midnight* (Columbia, 1956) : l'album le plus soutenu du premier quintette, avec le fougueux John Coltrane : une légende est née.

>*Kind of Blue* (Columbia, 1959), en compagnie de Coltrane, Cannonball Adderley et Bill Evans, le chef-d'oeuvre absolu sans lequel aucune discothèque digne du nom n'est complète.

>*Sketches of Spain* (Columbia, 1960), où jazz, blues, musique classique et flamenco s'entrechoquent sur un écran tissé par le génial arrangeur Gil Evans.

>*Miles Smiles* (Columbia, 1966), à la tête de son second quintette légendaire, au sein duquel l'impétueux Tony Williams réinvente l'art du rythme.

>*In a Silent Way* (Columbia, 1969), le virage électrique se confirme avec ce *Kind of Blue* psychédélique qui préfigure la musique ambient...

>*On the Corner* (Columbia, 1972), unanimement boudé par la critique à sa parution, ce joyau prophétise les bandes-son de la fin du siècle : acid-funk, world-beat, house, techno, drum'n'bass.

>*We Want Miles* (Columbia, 1981), l'album du comeback, un live à la tête d'une bande de jeunes loups qui ne demandent pas mieux de que faire leurs preuves. Funky!

>*Tutu* (Warner, 1987), sublimement arrangé par Marcus Miller, sans doute son meilleur album studio des années 80 que Michel Cusson pastichera d'une manière éhontée dans *Omertà*.



Des comédiens épatants, une mise en scène vivifiante, un propos aussi drôle que plein de suspense. Un succès, sûrement.

Dominique Lachance – Journal de Montréal

Les comédiens sont extraordinaires. Maude Guérin est fantastique !

Nathalie Pelletier – Cité Rock Détente

À LA RECHERCHE d'Elvis

Une comédie de Marcia Kash Traduction et adaptation Josée La Bossière Mise en scène Serge Denoncourt



Sylvie Potvin Michel Poirier Maude Guérin Normand Lévesque Marie-Chantal Perron Patrick Hivon



Tout l'automne dès le 13 septembre 2001 Du jeudi au samedi à 20h et le dimanche à 15h

Réservations : 450.469.3006 ou 1.888.666.3006

2991923A

Patrick Huard
Face à Face

Du 2 au 13 octobre au Théâtre St-Denis (514) 790-1111

Logos: Théâtre St-Denis, TVR, CKOI, Info690, Photo: Pantheon/Valcourt

LÉVESQUE & TURCOTTE
Sous Observation

Logos: Les Productions BYC ltée, SOTEC, VIA ROUTE, 94.3, La Presse

Théâtre St-Denis 2 Du 20 au 24 novembre, à 20h

Berri-UQAM 1594 rue St-Denis Renseignements: 514-849-4211 Achats téléphoniques: TEL-SPEC 514-730-1111

2989744A

2989456A

2991769

EN BREF

Premier livre sur les attentats américains

UN PREMIER LIVRE sur les événements du 11 septembre doit faire son apparition dans les librairies françaises et québécoises le 17 octobre. C'est ce qu'annonce Québec-Livres, le distributeur des éditions First. Intitulé *11 septembre 2001*, cet ouvrage suit « heure par heure, minute par minute », le drame qui a frappé New York et Washington et a eu des répercussions dans le monde entier. Les auteurs, Frédéric Thibaud et Christian English, sont des journalistes français de RTL et de la presse écrite. Ils examinent aussi comment les chefs d'État ont appris la nouvelle, leur réaction, la progression de l'enquête autour de ben Laden, la façon dont les pays peuvent organiser un blocage des fonds des réseaux terroristes...



Hydro Québec
Concert Saphir

À NE PAS MANQUER
20 H DIMANCHE, 30 SEPTEMBRE 2001
Salle Maisonneuve de la Place des Arts

Événement bénéfique
I SOLISTI VÈNETI

Sous le thème « Virtuosité et mélodie dans la musique instrumentale italienne »
En collaboration avec l'Instituto Italiano di cultura

Pro Musica Saison 2001/02

BILLETS : 40,25 \$, 34,50 \$, 28,75 \$ (ÉTUDIANTS)
TAXES INCLUSES, REDEVANCES EN SUS
PLACE DES ARTS : (514) 842-2112

ALCOA SAPUTO SAO

LE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE PRÉSENTE

la Reine de beauté de Leonora
de MARTIN MCDONAGH

production : FANNY BRITT
mise en scène : MARTIN FAUCHER
assistance : CLAUDINE PARADIS
avec : MICHELINE BERNARD, DENISE GAGNON, STEVE LAPLANTE et JEAN MAHEUX

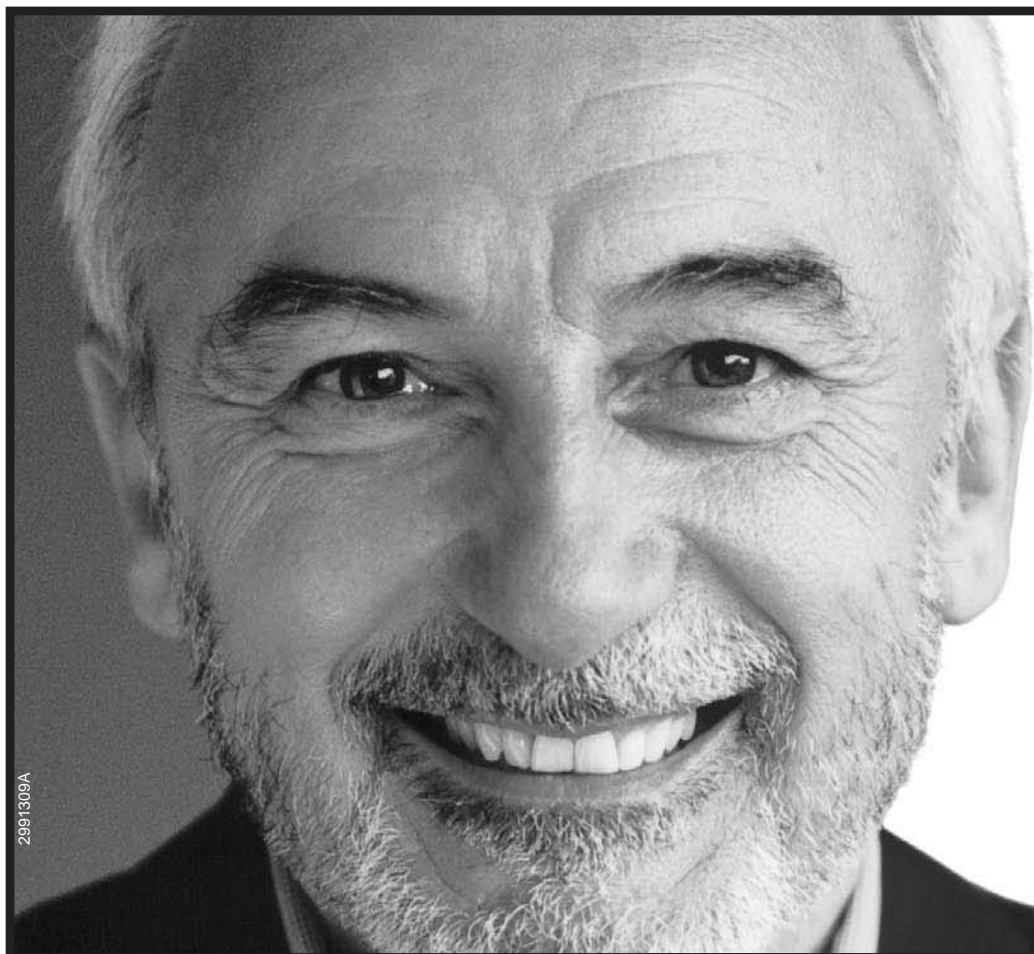
Une tragédie implacable... qui fait souvent rire aux éclats... un quatuor d'acteurs parfaits, dirigés de main de maître par Martin Faucher. Marie-Christine Blais, La Presse

Le texte est très solide... la mise en scène est parfaite... les comédiens sont exceptionnels... j'ai passé une soirée extraordinaire. Nicole Lerich, Aux arts, etc... / SRC

LES ARTS du Maurier

18 SEPT. AU 27 OCT.

LA LICORNE
4559, PAPINEAU, MTL
(514) 523-2246



Comment ça, 2001? **Yvon Deschamps**

nouvelle série de spectacles
au Théâtre Corona
du 13 novembre au 1^{er} décembre



Billets disponibles sur le réseau Admission 790-1245 et au Théâtre Corona 931-2088



Lemire
avec la complicité de Michel Côté et Jean-Pierre Plante
au théâtre Outremont
www.daniellemire.com

PLUS DE 150 000 BILLETS VENDUS
Nouvelle série
au théâtre Outremont
DU 7 AU 11 NOVEMBRE
Billets en vente aujourd'hui à midi

« Le meilleur spectacle d'humour en ville. »
— LA PRESSE

« Annulez vos séances chez le psy, lâchez vos vitamines et courez vous acheter un ticket pour voir Daniel Lemire : le meilleur antidote contre la déprime. »
— LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« Mordant... et toujours épicé. »
— LE DROIT

« L'humour fin pas fin (...) made in Quebec qu'on recommande sans crainte. »
— LE DEVOIR

« Dans une classe à part au Québec »
— LE SOLEIL

« Le public rit allègrement, parfois de bon coeur, parfois plutôt jaune. »
— LE JOURNAL DE QUÉBEC

« Pour le rire et pour le meilleur »
— VOIR

« Daniel Lemire, un comédien étonnant. »
— LA PRESSE

« Lemire is king of his comedy palace »
— THE GAZETTE

« Du rire sans gras, sur le grill »
— ACTUALITÉ

« Lemire... plein de mordant »
— LA TRIBUNE

DU 9 AU 13 OCTOBRE
Réseau Admission: (514) 790-1245

ANALEKTA CKOI 96.9 FM Radio-Canada SOTFC Québec



Théâtre Outremont
du 3 au 6 octobre
Réservation 514.790.1245



MUSIQUE

Isaac Stern: l'homme qui sauva Carnegie Hall

CLAUDE GINGRAS

« Merci pour Carnegie Hall. »
C'était là mon unique commentaire pour résumer la très longue carrière d'Isaac Stern, décédé samedi dernier à 81 ans.

Lundi 30 octobre 1995. La Faculté de Musique de McGill fait coïncider ses 75 ans avec ceux du célèbre violoniste américain et s'apprête à lui décerner un doctorat *honoris causa*. Une rencontre est organisée autour de l'illustre visiteur et, placé juste à côté de lui, je glisse ce « Merci pour Carnegie Hall » reçu avec un sourire habitué.

C'est jour de référendum québécois et, dès New York, Stern a « entendu parler de ça un tout petit peu », dit-il dans un impeccable français et avec cet humour bien à lui.

Le ton est donné. La conversation sera informelle.

L'homme était trop intelligent pour se croire le plus grand violoniste du monde. Il s'occupait de mille oeuvres et, ensuite, allait donner ses concerts. Pour les praticiens du violon et les auditeurs les plus avertis, Stern était un humaniste, un polémiste, un pédagogue, un philanthrope, un conteur, un homme du monde, bref une grande personnalité, et, après tout cela, un violoniste. Actif comme dix pour défendre ses causes, il pouvait être paresseux comme un mauvais élève quand venait le temps de prendre son violon.

Sa vieille amie Ida Haendel me confiait un jour : « Je ne comprends pas Isaac d'agir ainsi. Tout le monde s'en plaint. Les musiciens, bien sûr, pas le public. Le public n'entend pas. »

La situation n'avait pourtant rien d'alarmant. Des douzaines de violonistes jouaient mieux que lui et

ont laissé des enregistrements qui éclipsent complètement les siens. Mais lui seul est passé à l'action lorsqu'en 1960, Carnegie Hall, la célèbre salle new-yorkaise et l'une des plus belles de la planète, faillit être démolie et remplacée par un horrible gratte-ciel. Stern alerta le monde entier et l'immeuble fut désormais protégé par une corporation dont il devint le président.

Vingt fois à l'OSM

Isaac Stern vint à Montréal comme soliste de l'OSM, en récital avec piano et comme membre du trio qu'il avait formé avec le pianiste Eugene Istomin et le violoncelliste Leonard Rose. Mais c'est principalement avec l'OSM qu'il se produisit : au total 20 fois, de 1943 (il avait 23 ans !) à 1991, non seulement à Montréal mais également à New York, Boston et jusqu'à Tokyo. Et c'est lui que l'OSM invita pour le concert final au Plateau, le 25 avril 1963, l'année du passage à la Place des Arts. Stern joua alors le Concerto de Brahms, qui allait être, près de 30 ans plus tard, son choix pour son tout dernier concert dans cette ville.

L'homme n'était pas exempt de petites mesquineries. Leonid Kogan vient de jouer la *Kreutzer* au théâtre Saint-Denis. Quelques semaines plus tard, dans la même salle, Stern remplace son Beethoven annoncé par un autre : la *Kreutzer*... comme par hasard.

Néanmoins, ceux qui l'ont bien connu parlent d'un être généreux. Pierre Béique, l'ancien administrateur de l'OSM, rappelait cette semaine qu'il fut « le seul soliste, avec Rudolf Serkin, à accepter de

jouer sans cachet pour une de nos soirées-bénéfice ». D'ailleurs, Stern annula bien des concerts, se privant ainsi de cachets considérables, pour consacrer du temps aux causes qui lui tenaient à coeur.

Fanatique défenseur de la politique d'Israël, il y porta pour ainsi dire son violon jusque sur le champ de bataille. Farouchement anti-germanique, il refusa d'assister à un concert que l'OSM donnait à Carnegie, donc « chez lui », avec la violoniste Anne-Sophie Mutter. Le bruit courut parmi les musiciens, qui ne virent apparaître le maître de céans qu'au concert du lendemain après-midi. À l'époque du Plateau, il annula sa venue en apprenant que le chef invité serait Leopold Ludwig.

Son rôle de « parain » du monde des violonistes, et du monde musical en général, n'était un secret pour personne. Son pouvoir était redoutable. Si Stern vous aimait, votre avenir était assuré. Sinon...

Stern annula bien des concerts, se privant ainsi de cachets considérables, pour consacrer du temps aux causes qui lui tenaient à coeur.

Plusieurs violons, plusieurs cordes

Stern possédait une dizaine de violons de très grande valeur qu'il prêtait, parfois, à de jeunes solistes. L'un de ces instruments ne le quittait jamais cependant : son Guarnerius del Gesù de 1740, qui avait appartenu à Eugène Ysaye. C'est sur cet instrument que le légendaire violoniste belge avait créé en 1886 la Sonate de César Franck, qui lui était dédiée. Stern vint la jouer en 1979 et, après le récital, me fit voir le précieux violon. Discrètement, je lui en demande le prix. Sa réponse : « More ! »

Adulé par les foules, mais pas nécessairement pour les bonnes



Photo Agence France-Presse

Isaac Stern

raisons, Stern occupe dans l'univers des violonistes une place nettement inférieure à celle de Heifetz, Milstein, Oïstrakh et même des jeunes d'aujourd'hui comme Vengerov, Repin et Shaham. Il avait pourtant connu de très bonnes an-

nées. À preuve, ce coffret Sony de quatre compacts, *Celebration : Life with Music* (SNYC 4-42003), constitué en majeure partie de gravures de 1946-57 (concertos, musique de chambre et pièces de virtuosité). À ce moment-là, Stern se contentait de quatre cordes à son violon...

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

vous invite à vous joindre aux artistes de Nabucco à l'occasion d'un

DÎNER-GALA,
précédé d'un cocktail

afin de souligné le 100e anniversaire de la mort de Giuseppe Verdi

Viva Verdi!

Piano Nobile - Salle Wilfrid-Pelletier - Place des Arts
LE SAMEDI 3 NOVEMBRE 2001,
immédiatement après la représentation de Nabucco

Billets en vente maintenant : 150 \$
SEULEMENT 150 PLACES !



RENSEIGNEMENTS :
☎ (514) 985-2222, poste 2236
rborrelli@operademontreal.com

Billets pour Nabucco, disponibles à partir de 39,50 \$
Réservations : (514) 985-2258
Veuillez noter que la représentation de Nabucco du 3 novembre débutera exceptionnellement à 19 h.

EN BREF

Ultrazone au Théâtre La Chapelle

PRÉSENTÉ PAR LE Collectif Micro, l'événement Ultrazone se poursuit aujourd'hui au Théâtre La Chapelle. Au programme: des performances sonores où la musique, la vidéo, le corps en mouvement et le *spoken word* se chevauchent et s'hybrident. La soirée s'annonce par *Est-ce que je vois est-ce que j'entends?*, gracieuseté des Montréalais Éric Aubertin et Jean-Sébastien Durocher. Leurs machines sonores, explique-t-on, se libèrent de leur fonction première pour laisser échapper une musique « non musicale », propre à ses matériaux et à ses mécanismes. Puis, les Montréalais Catherine Kidd et Jack Beets présentent *Metamorphosis*. On y suggère que les histoires et les métaphores qui habitent le corps produisent des changements à l'intérieur de l'organisme, comme s'il s'agissait de modifications sur le plan cellulaire. Enfin, le Torontois Daniel Olson présente *I Am the Object*. À la vue du public, et entouré des « objets du métier », Olson donne naissance — avec des gestes calculés — à quelques-uns des effets sonores jadis utilisés dans les radioromans. Ultrazone se terminera avec *Soi-même*, des Montréalais Michel F. Côté et Catherine Tardif.

Hydro Québec présente l'Orchestre symphonique de Montréal, Charles Dutoit, directeur artistique

l'émotion fortissimo



Martha Argerich



Daniel Binelli

Piazzolla et Tchaïkovski

Des fougueux tangos de Piazzolla jusqu'au célebrissime Concerto n° 1 de Tchaïkovski, bandonéon et piano vous entraîneront dans un feu d'artifice sonore éblouissant!

JEUDI 11 OCTOBRE 2001, 20 H

CHARLES DUTOIT, CHEF D'ORCHESTRE
MARTHA ARGERICH, PIANO
DANIEL BINELLI, BANDONÉON

Un soir seulement!



Hommage à Diaghilev : Charles Dutoit dirige Stravinski

16 ET 17 OCTOBRE 2001, 20 H

CHARLES DUTOIT, CHEF D'ORCHESTRE

Découvrez toute la virtuosité de l'OSM avec la musique de trois flamboyants ballets de Stravinski: *L'Oiseau de feu*, *Petrouchka* et *Le Sacre du printemps* réunis en un seul concert.

DE L'INÉDIT ET DE L'AUDACE!

Soirée du 16: **SONY**

Soirée du 17: **BANQUE NATIONALE**

Conférence avant concert, 18 h 30: Guy Marchand, musicologue



Appelez dès maintenant!

OSM 514-842-9951
Place des Arts 514-842-2112



514-790-1245
1-800-361-4595



osm.ca



le St-Hub RESTAURANT

«Bia, trois lettres qui portent tant de talent, de nature et de vérité»,
Monique Giroux, Radio-Canada

bia sources



Billets en vente aujourd'hui à midi!

10 novembre au Club Soda

- Québec - Petit Champlain 31-10-2001
- Québec - Petit Champlain 01-11-2001
- Terrebonne 02-11-2001
- Magog 16-11-2001
- Drummondville 17-11-2001
- Laval - Maison des arts 21-11-2001
- St-Eustache 24-11-2001
- St-Jean 29-11-2001
- Lennoxville 30-11-2001
- L'Assomption 01-12-2001

Billets en vente au Club Soda, au guichet du Théâtre St-Denis et au (514) 790-1111

Prix étudiant disponible



BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI!

EN NOMINATION DANS QUATRE CATÉGORIES AU GALA DE L'ADISQ 2001

STEFIE SHOCK

23-24 NOVEMBRE AU CABARET

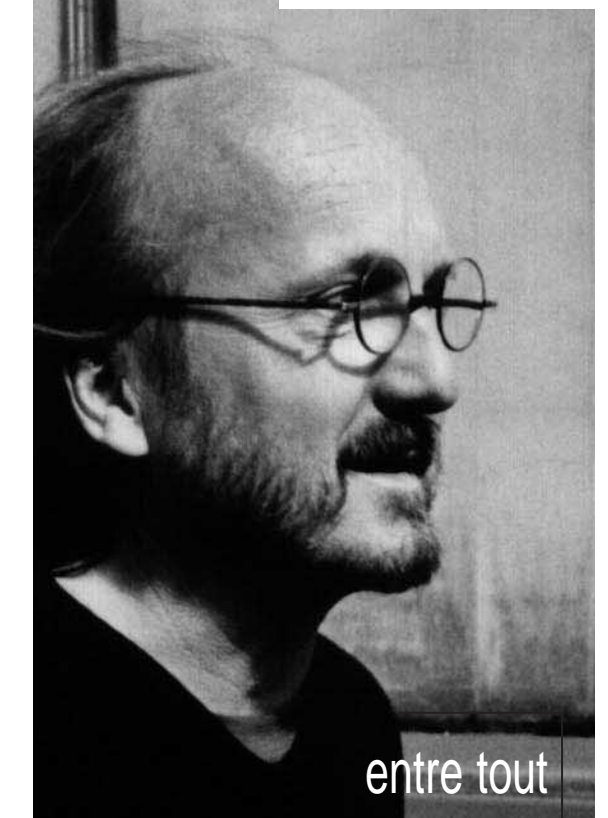
Billets en vente: au Cabaret (514) 854-2014, aux comptoirs Admission (514) 790-1245, sur admission.com



le St-Hub RESTAURANT

le St-Hub RESTAURANT

Jim Corcoran en spectacle



entre tout et moi

12 ET 13 OCTOBRE CLUB SODA

Billets en vente au Club Soda, au guichet du Théâtre St-Denis et au (514) 790-1111

EN NOMINATIONS DANS CINQ CATÉGORIES AU GALA DE L'ADISQ 2001

- Québec: 20 octobre, Gatineau: 26 octobre
- L'Assomption: 03 novembre, St-Eustache: 16 novembre
- Granby: 11 janvier, Ste-Thérèse: 18 janvier
- Beloeil: 2 février, Trois-Rivières: 3 février
- St-Jean: 16 février, Joliette 1^{er} mars
- Longueuil: 7-8 mars, Ste-Geneviève: 23 mars
- Valleyfield: 5 avril



Le nouveau disque de Jim Corcoran «entre tout et moi» en vente dès maintenant



le St-Hub RESTAURANT

Zachary Richard Cœur fidèle



Dernière chance de voir Cœur Fidèle en spectacle

EN NOMINATION AU GALA DE L'ADISQ 2001

«Un spectacle qui frôlait la perfection... une magnifique performance»
P. Gauthier, Journal de Montréal

«Un voyage au fin fond de la Louisiane, chaud, humide... un excellent spectacle.»
K. Desjardins, Rythme FM

«La pleine gamme des émotions humaines... pour le coeur, le corps, la conscience et l'âme.»
S. Cormier, Le Devoir

«Un spectacle extraordinaire... tendre, drôle, émouvant et engagé à la fois»
Sébastien Benoit, CKOI

Vendredi 2 novembre au Spectrum

BILLETS EN VENTE AU GUICHET DU SPECTRUM, AUX COMPTOIRS ADMISSION ET AU (514) 790-1245



- LONGUEUIL: 7 NOVEMBRE • OTTAWA: 9 NOVEMBRE
- GRANBY: 10 NOVEMBRE • STE-THÉRÈSE: 16 NOVEMBRE
- ST-HYACINTHE: 17 NOVEMBRE • LAVAL: 22 NOVEMBRE
- LACHINE: 23 NOVEMBRE • ST-JÉRÔME: 30 NOVEMBRE
- JOLIETTE: 1^{ER} DÉCEMBRE • SHERBROOKE: 7 DÉCEMBRE



L'ÉQUIPE SPECTRA PRÉSENTE **LE VOYAGE**

PAUL PICHÉ

30 novembre, THÉÂTRE OUTREMONT

DERNIÈRE CHANCE!



THÉÂTRE **OUTREMONT**
1248 rue Bernard Ouellet

Billets en vente au guichet du théâtre Outremont, aux comptoirs Admission et au (514) 790-1245



DISQUES

Grosse pointure

LA BOTTINE souriante poursuit sa marche depuis des lustres, on aurait pu s'attendre à un pas moins vélocé à la sortie de son onzième album. Nenni ! La machine est encore plus puissante, on en a sophistiqué les pièces, on en a amélioré le rendement. *Cordial* démarre ce tourbillon de 16 pièces avec un rigodon arabisant, comme si la Bottine avait flairé la conjoncture et ainsi suggéré de maintenir l'ouverture à l'Autre malgré le fanatisme qui pèse sur l'imaginaire mondial. À ses arrangements jazzy (cuivres, orgue, claviers, etc.) qui ont révolutionné la forme folklorique (on parle désormais de fusion), La Bottine a greffé (discrettement) des éléments très contemporains à ses orchestrations, elle a inclus d'autres latinités sympathiques, elle a même fait un clin d'oeil (clin de semelle...) à la culture électronique. Au menu des mots : critique sociale, tendresse, grivoiseries et lever du coude. Comme par le passé, La Bottine respecte les principes du patrimoine vivant : certaines rimes sont purement traditionnelles, d'autres sont adaptées — le démon y sort d'un enfer très actuel, pour ne citer qu'un exemple. Tout ça pour dire que ces bonnes gens ne sont vraiment pas à côté de leurs pompes.



★★★★
CORDIAL
La Bottine souriante
Mille-pattes
Alain Brunet

Buarque, Milton Nascimento, Gal Costa. Celso Fonseca, lui, a été le guitariste attiré de Gilberto Gil avant de réaliser pour Virginia Rodrigues, accompagnant Bebel Gilberto, composer pour un aréopage de musiciens top niveau — Nascimento, Veloso, Monte et autres Bethania. Ces deux artisans de la *musica popular brasileira* (MPB pour les intimes) sont peu connus du public québécois, raison de plus pour vous suggérer l'achat de *Paradiso*, un disque parfait si l'on s'en tient aux paramètres de la chanson « classique » du Brésil. Les cordes y sont suaves (arrangements de Eduardo Souto Neto), les harmonies guitaristiques parfaitement au point, la voix de Fonseca est douce comme celle de tous ses aînés. Au paradis ? Mets-en.



★★★★
PARADISO
Celso Fonseca / Ronaldo Bastos
Dubas Musica / Bros
Alain Brunet

Vaste comme les Prairies

HART-ROUGE n'est jamais un groupe attendu. Il débarque en douceur, sans trop s'annoncer, tous les deux ou trois ans. Son dernier disque en français, *Une histoire de famille*, remonte à 1998. Un album apprécié pour son authenticité. *J'ai fait un rêve*, le plus récent album de Michelle, Paul et Suzanne Campagne, poursuit dans la même veine folk et traditionnelle, quoique les arrangements misent davantage sur les ambiances, avec cette basse coulante, ces guitares (électrique et acoustique) murmurantes et une touche d'orgue B-3. Les percussions, d'une finesse renversante, font des merveilles sur *À la couchiyam* et *Le vingt-cinq avril*, enregistrée avec l'heureuse collaboration des frères Guissé, du Sénégal. Un son vaste comme les Prairies de la Saskatchewan, doux comme un dimanche d'automne, nappé des incontournables harmonies vocales de la famille Campagne.

★★★★½
J'AI FAIT UN RÊVE
Hart-Rouge
Folle Avoine/Universal
Alexandre Vigneault
collaboration spéciale

Des os et du muscle

DEPUIS SON cinquième album, *The Middle of Nowhere* (1999), le duo Orbital, composé des frères Paul et Phil Hartnoll, a pris une tangente plus robuste, voire rock, qui n'a pas trop déplu aux fans. Moins aride que ce précédent album, le duo poursuit sur le même mode avec *The Altogether*, samplant Tool et Crass (sur la simple, mais efficace *Tootled*) ou le défunt poète-punk anglais Ian Dury (sur *Oi!*), insufflant de la guitare acoustique et des voix humaines. Les sons paraissent primitifs, bruts et les *breakbeats* transpercent chacune des chansons. Mais, heureusement, sur les meilleures chansons (*Last Thing*, *Doctor?*, la très pop *Illuminate...*), on reconnaît cette façon d'enchevêtrer les mélodies en un tout dense, riche. Depuis plus de 10 ans, les frères Hartnoll sont passés maîtres dans l'art de construire des morceaux à forte charge émotive, touche qu'ils n'ont pas encore perdue. On s'éloigne de la fraîcheur de *Snivilisation* (1994) et *In Sides* (1996), mais *The Altogether* tient la route.

★★★★½
THE ALTOGETHER
Orbital
Ffrr/Universal
Philippe Renaud
collaboration spéciale

Sans les Cardigans...

ON CONNAÎT tous Nina Persson, non ? Vous savez, cette petite chanteuse suédoise, autrefois blonde, maintenant brune, qui nous avait habitués à une pop pleine de miel avec ses copains des Cardigans ? Les Cardigans étant en sabbatique — le retour est prévu pour 2002 — la belle Nina a donc opté pour l'aventure solo avec *A Camp*, projet d'ambiances qui comprend plusieurs potes, dont Mark Linkous de Sparklehorse et Jon Donahue de Mercury Rev. Pas prétentieux du tout, le trip tout en douceur de *M i s s Persson*. Cordes, harmonicas, petites guitares discrètes, arrangements parfois un peu fous signés Linkous (qui a aussi réalisé la chose), et refrains sucrés composent ce compact agréable qui a peu à voir avec le son Cardigans, mais qui a tout à voir avec la pop peinarde de notre époque. L'influence Linkous, sans doute... Quelques longueurs ça et là, mais dans l'ensemble, *A Camp* tient bien la route. Une autre preuve que la Suède,



★★★★
LIVE
François Bourassa trio + André Leroux
Effendi
Alain Brunet

RONALDO BASTOS a écrit pour Tom Jobim, Caetano Veloso, Chico



Cordial, le nouvel album de La Bottine souriante, puise dans diverses cultures musicales. « Ce serait impossible de revenir en arrière et de faire un disque de musique strictement traditionnelle », estime André Brunet, jeune violoniste du groupe.

LA BOTTINE SOURIANTE

Mosaïque musicale

ALEXANDRE VIGNEAULT
collaboration spéciale

Difficile de dissocier La Bottine souriante de son sympathique chanteur, Yves Lambert. Son accordéon, son accent, son chapeau, sa moustache et même ses lunettes rondes à la Raymond Saint-Pierre sont devenus la marque de commerce du groupe québécois le plus célèbre hors de nos frontières. Mais on parle depuis quelques années d'un vent nouveau qui souffle sur la musique traditionnelle au Québec. On remarque l'apparition des Batinsés, de La Volée d'castors ou de Perdu l'nord. Il faut souligner que ce renouveau passe aussi par La Bottine, qui a engagé, il y a quatre ans, un musicien d'à peine 20 ans. *Cordial*, lancé cette semaine, est déjà le deuxième disque que le groupe de Joliette enregistre avec son jeune violoniste.

André Brunet n'a pas choisi la musique traditionnelle par défaut. « Elle a toujours fait partie de ma vie, lance d'emblée le jeune homme né à Lacolle dans une famille de musiciens. Avant d'entrer dans La Bottine, je jouais en duo avec mon frère Réjean (aujourd'hui avec La Volée d'castors). »

La Bottine, pour lui, c'était le summum. Imaginez son émoi lorsqu'il a été recruté par Lambert et les autres au départ de Martin Racine. « J'ai réalisé un rêve d'enfance, lance-t-il. L'audition a été facile pour moi parce que je connaissais tous les morceaux par cœur. Chaque fois qu'un nouvel album sortait, je les apprenais en moins de deux semaines. » Fan, vous dites ?

Comme tous les disques du groupe de Joliette depuis *La Mistrine*, *Cordial* prend racine dans le terroir québécois tout en voyageant dans plusieurs contrées. Dans *Paris y'a t'une brune* effleure la musique arabe, *En p'tit boggie* puise dans le reggae et on entend de l'orgue B-3 sur plusieurs chansons. Inspiré par le remix électronique de *Yoyo-Verret* par Legion of Green Men, *Et boucle La Bottine* est un montage « techno » pensé pour les planchers de danse. Le jazz, désormais incontournable dans la mosaïque musicale de La Bottine, est partout sur ce nouvel album. Les fondations demeurent traditionnelles — le batteur du groupe n'est-il pas le « tapeux de pied » Michel Bordeleau ? —, mais on est loin des chansons à répondre de *Soirée canadienne*. « Les gens sont tannés de ça, estime André Brunet. On affiche encore la musique traditionnelle, mais on va dans différentes directions. On exploite à fond tout ce qu'on a comme expérience et comme possibilités dans le band. Ce serait impossible de revenir en arrière et de faire un disque de musique strictement traditionnelle. »

airs d'antan ne se limitent d'ailleurs pas aux arrangements jazz ou salsa ; certains textes subissent un remodelage en bonne et due forme. Le désir de coller aux réalités d'aujourd'hui se remarque tout particulièrement dans *Le démon sort de l'enfer* qui multiplie les références aux coupes budgétaires, aux profits farmineux des banques et au mépris du droit d'auteur sur Internet.

Dans le même ordre d'idée, *Viens-tu prendre un verre de bière* compte quelques lignes qui iraient comme un gant à une campagne de Nez rouge : « Mais si t'as trop bu de bonne rousse, t'es mieux de faire attention, prends ça relaxe, passe donc tes clés, ou bien reste à coucher. »

Tous ces mélanges de culture, cette volonté affichée de coller à l'époque et de s'inscrire dans les musiques du monde mèneront-ils La Bottine à se métriser pour de vrai ?

Un Haïtien ou un Latino-Américain dans le groupe, est-ce possible ? Pas pour le moment. « On veut garder ça strictement québécois », dit André Brunet, au sens francophone de souche, faudrait-il ajouter. « Mais on ne peut jamais dire jamais, lance toutefois le violoniste, peut-être qu'on s'en reparlera dans quelques années et qu'il y aura un Haïtien dans le groupe ! »

« On exploite à fond tout ce qu'on a comme expérience et comme possibilités dans le band. Ce serait impossible de revenir en arrière et de faire un disque de musique strictement traditionnelle. »

L'effort de dépoussiérage des

c'est beaucoup plus que la pop juvénile et les meubles IKEA qui nous arrivent toujours avec un bouillon en moins.

★★★★½
A CAMP
A Camp
Stockholm / Universal
Richard Labbé

Du déjà-vu...

LE DEUXIÈME album du chanteur Rioux laisse une impression de déjà-vu. Cinq années se sont-elles vraiment écoulées depuis *Trottoir des anonymes*, son premier disque ? Musicalement, c'est dans le même veiné chanson pop-rock, mais la



réalisation est meilleure : les guitares se font éclatantes, la voix de Rioux porte avec légèreté. Le problème se situe au niveau des chan-

sons, assez ordinaires. *Aveuglement*, *Les Étrangers*, *Le Divan* (l'une des plus dynamiques du disque), pas mauvaises du tout, mais facilement oubliables. Idem pour les thèmes visités dans les paroles. Cinq ans déjà ? Trop souvent au Québec, le temps qui passe ne change en rien le goût de la pop et du rock qu'on y produit, constamment ressourcé aux mêmes références musicales. Malheureusement, Rioux ne semble pas échapper à cette réalité.

★★½
RIOUX
Rioux
MultiPass / DEP
Philippe Renaud
collaboration spéciale
Suffisance rock

QUATRE ALBUMS au compteur, des millions d'exemplaires vendus, une réputation encore bonne... et puis ça. Ça, c'est *V*, le cinquième album de Live, band américain qui rame dans toutes les directions à la fois et qui manque ici franchement d'inspiration. Tout y passe : ballades, rock dur, pointes inutiles de rap, un peu d'alterné aussi. Il y a bien quelques bons moments (sur-

tout *Overcome*, à l'orchestration réussie), mais la plupart du temps, le rock de Live s'égare, s'épuise et tombe à plat. Un rock sans saveur, qui entre dans une oreille pour mieux sortir de l'autre, un rock trop souvent noyé dans une mer de textes prétentieux. En fait, c'est surtout là, côté textes, que le bât blesse. En tentant de faire dans le spirituel et le poétique, Live fait plutôt dans le ridicule et trébuche dans sa propre langue — de bois — sans jamais se relever. C'est long, c'est incohérent, c'est pompeux, bref, c'est Live, l'un des groupes les plus surestimés de notre époque.

★★
V
Live
Radioactive / Universal
Richard Labbé

APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

EN BREF

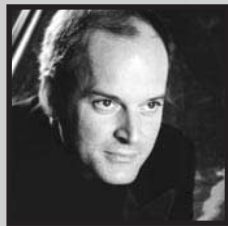
Fin de semaine du livre ancien

AUJOURD'HUI et demain, une trentaine de libraires du Québec et de l'Ontario offriront au public plusieurs milliers de livres anciens, rares ou épuisés. Le 18^e Salon du livre ancien de Montréal se tiendra à l'Université

Concordia, dans l'atrium du Pavillon McConnel de la bibliothèque Webster, au 1400, boulevard de Maisonneuve Ouest. L'entrée coûte 5 \$. Heures d'ouverture : samedi de 12h à 18h ; dimanche de 11h à 17h. Le Salon est organisé par la Confrérie de la librairie ancienne du Québec, un organisme sans but lucratif. (<http://www.bibliopolis.net/claq/slam01.htm>)

Toutes les musiques !

au Centre Pierre-Péladeau



BEETHOVEN PLUS LORTIE

1^{er} octobre, 20 h

Louis Lortie, piano; James Ehnes, violon; Jan Vogler, violoncelle

Louis Lortie débute une spectaculaire série de 14 concerts avec deux sonates pour violon et piano (op.12 & 24) ainsi que le célèbre trio op. 97 « L'Archiduc ».



ALAIN CARON, basso virtuoso

10 octobre, 20 h

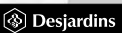
Voyez un des meilleurs bassistes au monde ! Un moment de jazz exaltant en compagnie d'Alain Caron et de ses musiciens.



SHANKAR, GINGGER, HUSSAIN, VINAYAKRAM

11 octobre, 20 h

Shankar, inventeur du double-violon et chanteur hors pair, nous propose une grande soirée de musique traditionnelle indienne en compagnie de Zakir Hussain et de deux des plus grands musiciens du sous-continent.



VIRGINIA RODRIGUES, Diva de la samba

11 novembre, 20h

La protégée de Caetano Veloso est de retour à Montréal avec sa voix puissante au timbre de velours pour nous offrir un moment de samba inoubliable.



Billets et abonnements :
(514) 987-6919
Admission : 790-1245

Saison 2001-2002 du CENTRE PIERRE-PÉLADEAU

ABONNEZ-VOUS AVANT LE 30 SEPTEMBRE et OBTENEZ jusqu'à 25% DE RÉDUCTION en plus d'un certificat-cadeau d'une valeur de 10% de votre achat ! *

* Applicable exclusivement à l'achat d'une série complète ou à 5 concerts du forfait Maestro.

Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure
300, boul. de Maisonneuve Est, Montréal

Beethoven plus Lortie

DU 1^{er} OCTOBRE AU 1^{er} NOVEMBRE 2001

14 concerts à ne pas manquer

L'intégrale des sonates pour piano, violon et piano, violoncelle et piano, ainsi que six trios pour piano, violon et violoncelle

JAMES EHNES • violon
JAN VOGLER • violoncelle

Pour de plus amples informations :
www.beethovenplus.qc.ca

À la salle Pierre-Mercure
du Centre Pierre-Péladeau

300, boulevard de Maisonneuve Est, Montréal
Billetterie : (514) 987-6919
Réseau Admission : (514) 790-1245
www.admission.com

Québec SAO CHAÎNE culturelle radio Centre Pierre-Péladeau Salle Pierre-Mercure

NOUVEAU SPECTACLE

Morency François

Mise en scène : Guy Lévesque

4000 nouveaux billets en vente aujourd'hui

SUPPLÉMENTAIRES :

17 18 19 20 OCTOBRE

9 10 11 12 13 OCTOBRE
COMPLET

OCTOBRE
AU MONUMENT NATIONAL

Tournée 2001-2002

Villes	Dates	# tél. billetterie
St-Donat	29 septembre	819-424-2833
Montréal	9 au 13 octobre	514-871-2224
Ottawa	25 octobre	613-755-1111
Alma	26 octobre	418-669-5135
Chicoutimi	27 octobre	418-549-3910
Québec	30 octobre au 3 novembre	418-694-4444
Trois-Rivières	9 novembre	819-380-9797
La Prairie	10 novembre	450-635-4460
Victoriaville	6 décembre	819-752-9912
Magog	7 et 8 décembre	819-847-0470
St-Jean	5 janvier 2002	450-358-3949
Joliette	18 janvier	450-759-6202
Granby	19 janvier	450-375-2262
Mont-Laurier	20 janvier	819-623-1833
Témiscaming	22 janvier	819-627-3230
Rouyn-Noranda	23 janvier	819-797-7133

Villes	Dates	# tél. billetterie
Val d'Or	24 janvier	819-824-2666
Amos	25 janvier	819-732-9233
La Sarre	26 janvier	819-333-2294
Label sur Quévillon	27 janvier	819-755-4826
L'Assomption	30 et 31 janvier	450-589-9198
St-Jérôme	1er février	450-432-0660
Shawinigan	2 février	819-539-1888
Ste-Thérèse	23 février	450-434-4006
Sherbrooke	1er et 2 mars	819-820-1000
Ville Lasalle	22 mars	514-367-6373
Sorel	23 mars	450-743-8446
Terrebonne	28 et 29 mars	450-492-4777
Beloeil	14 avril	450-464-4772
Drummondville	20 avril	819-477-5412
St-Georges de Beauce	4 mai	418-228-2455

Une production
Juste pour rire



THÉÂTRE

Dérangeantes domestiques

ÈVE DUMAS

LES METTEURS EN SCÈNE ne se lassent pas de porter *Les Bonnes* à la scène. En France, la création de cette nouvelle version de la toute première pièce de Jean Genet, signée Alfredo Arias, était justifiée par le fait que l'on célèbre cette année, au Théâtre de l'Athénée, les 50 ans de la mort de Louis Jouvet.

Tous les spectacles présentés dans ce beau théâtre à l'italienne durant la saison 2001-2002 auront été créés, joués ou mis en scène par Louis Jouvet. Ce dernier a été justement le premier à monter *Les Bonnes* en 1947, avec plus ou moins de bonheur au dire de ceux qui y étaient. Genet l'avait accusé de « parisienner » son oeuvre.

La mise en scène d'Alfredo Arias vient remettre les pendules à l'heure, un demi-siècle plus tard. Il faut dire que l'homme de théâtre franco-argentin avait, lui, accès aux indications de Genet, intitulées *Comment jouer Les Bonnes*, texte qui accompagne la pièce depuis 1963 seulement. On sait également que l'auteur aurait aimé voir son drame sacrificiel joué par des travestis. Alfredo Arias est un peu ce travelo, puisqu'il a choisi d'incarner Madame lui-même, en hommage à l'auteur qu'il a connu.

« Les actrices retiendront donc leurs gestes, chacun étant comme suspendu, ou cassé. Chaque geste suspendra les actrices », écrivait Genet. Arias pousse cette consigne jusque dans la scénographie, qui est magnifiquement mystérieuse et surannée, progressant de l'austère au baroque. Tout y est suspendu : les énormes tentures de velours bordeaux, le cadran qui fait tic-tac dans les airs, les toilettes de Madame descendant du ciel, soutenues par un fil.

« Ces deux bonnes ne sont pas des garces : elles ont vieilli, elles ont maigri dans la douceur de Madame. Il ne faut pas qu'elles soient jolies, que leur beauté soit donnée aux spectateurs dès le lever du rideau, mais il faut que tout au long de la soirée on les voit embellir jusqu'à la dernière seconde. » Laure Duthilleul (Claire-Madame) et Marilu Marini (Solange-Claire) sont ces monstres de bonnes au physique étrange, capables de jouer aussi bien la vulnérabilité que la force inébranlable dans leurs corps fragiles et sculpturaux à la fois.

Genet est parti d'un fait divers célèbre, qui avait fasciné toute la France, les intellectuels comme les

amateurs de sensations fortes. Les soeurs Papin, deux bonnes au psychisme torturé, avaient assassiné leur maîtresse et sa fille dans un cérémonial des plus sadiques. Genet en a fait une longue messe noire qui se retourne contre celles qu'officent. C'est Claire qui finit par boire le tilleul au gardénal destiné à Madame, après une ultime séance de travestissements, où elle et sa soeur jouent à imiter leur patronne à tour de rôle, dans un jeu sadomasochiste qui traduit aussi bien leur aliénation de domestiques que la relation d'amour-haine les unissant.

À un moment de leur jeu, Madame fait son apparition. Pur fantasme et fruit de l'imagination torde de Solange et Claire, Madame est une poupée, interprétée par le metteur en scène. Cette créature androgyne, habillée en femme, parlant avec une voix d'homme, insuffle à la pièce une folie encore plus démesurée. C'est la meilleure scène du spectacle, grâce à la performance caricaturale d'Arias, qui amène avec lui un vent de fraîcheur dans cette pièce lourde et torde.

Déshabillée, dépouillée de ses artifices au fur et à mesure de sa scène pour finir nue comme un poupart sans sexe, Madame n'en garde pas moins l'autorité et la dignité que son rang lui commande. C'est lorsqu'elle se sera échappée pour aller rejoindre son amant, sorti du baignoire où l'avaient envoyé les bonnes — à l'aide de lettres anonymes — que Claire et Solange prendront toute la mesure de leur désespoir et que le coup fatal sera posé. Dans son geste auto-sacrificiel, Claire fait vaguement penser à une Mademoiselle Julie de caste inférieure — bien qu'elle parle la même langue, châtiée et poétique, que ses supérieures. Incapable de prononcer sa propre condamnation à mort, elle exige de Solange qu'elle dise les mots qui lui feront porter la tasse meurtrière à ses lèvres.

Genet n'aurait peut-être pas renié cette nouvelle version extravagante de sa première pièce, qu'il n'aimait pas, paraît-il. Une oeuvre ambiguë, certes, servie par une mise en scène tout aussi ambiguë, à la limite du carnavalesque. Pour amateurs aguerris de Genet surtout.

LES BONNES de Jean Genet, dans une mise en scène d'Alfredo Arias. À l'Espace Go ce soir dans le cadre de France au Québec / la saison.



Mono subjects, de Thomas Lehmen : de la subversion douce et drôle.

Une subversion bien sympathique

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

DANS *mono subjects*, du chorégraphe Thomas Lehmen, réalité et fiction s'entremêlent allègrement. Pimentée d'une bonne dose d'humour et d'autodérision, cette dissection des règles du spectacle est loin de se transformer en une démonstration de principe fastidieuse.

En effet, la soirée se déroule sur un ton ludique et sans prétention. Lehmen et ses complices y ont inséré assez de surprises et de douce subversion pour déridier rapidement les sceptiques.

Lehmen s'avance, souhaite gentiment la bienvenue au public et se lance dans un inventaire très détaillé de tout ce qui se trouve dans l'espace scénique, du plafond au plancher, en passant par des circulaires et des magazines qui traînent çà et là. Il va jusqu'à décrire, en détail, le fonctionnement des amplificateurs reliés aux trois guitares électriques posées au fond de scène.

Il s'inclura dans l'énumération, ainsi que ses complices : Gaetan Bulourde, un non-danseur avec une tête pas possible, et Maria Clara Villa-Lobos, la jeune et jolie danseuse du groupe. Celle-ci se lance d'ailleurs d'emblée dans une démonstration de tous les mouvements et phrases chorégraphiques qui se retrouveront, à divers moments, dans le spectacle. Sa gestuelle est à la fois souple et énergique, parsemée de petits gestes complètement incongrus, comme se sentir les aisselles ou se mettre la main dans la culotte. Puis, le bal commence...

Non seulement Lehmen entrecoupe-t-il la réalité et la fiction, mais il fait en sorte que la réalité imite la fiction et vice-versa. À preuve : le



très cocasse Bulourde imitant, pas à pas, Villa-Lobos alors qu'elle exécute une série de figures dansantes. Non seulement les « performeurs » s'adressent-ils directement au public, mais ils s'interrogent entre eux. Dans un des instants les plus suaves du spectacle, Villa-Lobos demande à Lehmen, alors flambant nu, comment il est devenu danseur et ce qu'est au juste cette danse contemporaine à laquelle il consacre sa vie. La réponse fera hurler la salle de rire.

L'aventure *mono subjects* est très agréable. Malgré une certaine lourdeur au départ, Lehmen parvient à déjouer nos attentes et à faire tomber les barrières. Il a aussi le mérite de ne pas chercher à choquer à tout prix. Ici, pas de mots de quatre lettres en anglais (dont les Européens font parfois un usage abusif, pensant ainsi gagner les Nord-Américains), pas de gestes provocants à outrance. Seulement une suite de petits segments, à la fois drôles et subversifs, parfois complètement puérils, offerts en toute intimité par des gens bien sympathiques.

Les anonymes de Boris Charmatz

Avec *Con forts fleuve*, le chorégraphe français Boris Charmatz nous conviait jeudi soir à une représentation-fantôme, à un spectacle qui n'en fut pas un. Des êtres, habillés des pieds à la tête, une cacouille recouvrant leur visage, des gants sur leurs mains, tremblent, érucitent, chutent, se tordent devant nous pendant une heure.

Puisque l'individualité de chacun est totalement occultée, le spec-

tateur ne peut se rattacher à aucune référence subjective. Toute sensation, toute possibilité de connexion avec ce qui se passe sur scène est annihilée. Si on veut absolument y voir des otages, de la torture et de la violence sexuelle, libre à nous, mais cette bouée narrative nous file rapidement entre les doigts.

Même si on tente désespérément de s'ancre au seul travail des corps, il devient vite apparent que celui-ci est trop diffus, trop éclaté pour qu'on prenne vraiment plaisir à l'observer, même sur un plan strictement analytique. Il y a bien cette lecture d'un texte pornographique qui éveille un certain intérêt, parce qu'il est répété *ad nauseam* sur différents tons et rythmes, ou encore de petites pointes de violence qui nous font tout à coup frissonner.

Mais dans l'ensemble, rien n'est émouvant, rien n'est beau, rien n'est particulièrement intéressant au plan gestuel. Tout ici nous glisse entre les doigts, échappe à nos sens et à notre intellect. À travers cette expérimentation, Charmatz cherchait en effet à déifier la notion de projection, à contrer cette idée de « passer la rampe » si primordiale au théâtre. L'exercice semble réussi. Maintenant, vite, passons à autre chose s'il vous plaît !

MONO SUBJECTS, de Thomas Lehmen, ce soir, 23 h, au Théâtre du Maurier du Monument-National.

CON FORTS FLEUVE de Boris Charmatz, ce soir et demain, 21 h, à l'Usine C. Renseignements à info-danse : 514 524-0666 ou au www.festivalnouvelledanse.ca

cyberpresse.ca Nos articles et toute la programmation du Festival international de nouvelle danse sont disponibles à www.cyberpresse.ca/find

MARTIN ASSURANCE & GESTION DE RISQUES INC. HUB présente

festival ORGUE et couleurs

Montréal 28 septembre au 7 octobre

29 septembre à 20h
Halloween en septembre!
Organistes: Thomas Annand • Patrick Wedd
Jeffrey Brillhart (É-U) • Pierre Grandmaison

30 septembre à 20h
Montreal Jubilation Gospel Choir
Trevor W. Payne, chef

1er octobre à 20h
Années 1960...
c'est le début d'un temps nouveau

2 octobre à 20h
Match d'improvisation à l'orgue
6 organistes dirigés par Raymond Perrin

3 octobre à 20h
Orgue, voix, percussions
Jean-Pierre Lecaudey (France)
Pauline Vaillancourt • Marie-Josée Simard

Jeu 4 octobre à 20h
Karen Young
Musique médiévale • Cantiques

Les Boréades de Montréal
Musique ancienne: version Beatles

5 octobre à 20h
La Chapelle de Montréal
Musique Baroque: Vivaldi...

6 octobre à 20h
Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-St-Jean
Quatuor Alcan

Église Saint-Nom-de-Jésus • 4215, rue Adam, métro Pie IX
Église Très-Saint-Rédempteur • 3530, rue Adam, métro Joliette
Billetterie • (514) 790-1245 • Information: 899-0644 15\$ le billet

en collaboration avec
ZURICH Ville de Montréal Québec COOPÉRATIVE DES LETTRÉS DU QUÉBEC

Cinq questions à... Manon Oligny

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

LA CHORÉGRAPHE Manon Oligny s'est d'abord fait remarquer en 1998, en créant *XX...x (Étude #1 sur la séduction)*, qui porte un regard grinçant sur l'érotisme. La même année, l'hebdomadaire *Voir* l'inscrivait au palmarès des Nouveaux Visages. En 1999, elle poursuit son incursion dans le monde de la séduction et du désir avec *La Fiction du désir (Étude #2)*. Amateur du cinéma de la Nouvelle Vague, elle crée des oeuvres de danse-théâtre qui baignent dans une atmosphère à mi-chemin entre la pop-rétro légère et la critique sociale cinglante.



Manon Oligny

Q Pendant le FIND, vous présentez *24X Caprices*. Quels sont donc ces caprices auxquels réfère cette troisième partie de votre trilogie ?

R Pour moi, le mot « caprice » renvoie à l'univers féminin. La pièce met en scène quatre femmes qui tentent de se réconcilier avec leur corps, à la fois objet et

sujet. Ce travail porte sur le cinéma intérieur que se font ces femmes et sur la façon dont elles gèrent le conflit inhérent à leur féminité. Ce n'est pas une pièce sur le féminisme, mais sur le féminin.

Q Qui sont donc ces quatre femmes que l'on va apprendre à connaître ?

R Elles représentent des archétypes de femmes, toutes unies par une instabilité qui fait, selon moi, partie intégrante du mot « caprice ». Le personnage d'Anne-Marie Boisvert est aux prises avec une perversion autodestructrice. Annik Hamel joue une femme instable, en totale déconstruction. La femme interprétée par Mathilde Monnard est plus frondeuse, plus directe et affirmée. Noémie Godin, quant à elle, bascule constamment d'un sentiment extrême à un autre.

Q Vous n'avez pas peur qu'on vous reproche de tuer des stéréotypes féminins ?

R Non, pas du tout. La pièce n'affirme pas que les femmes sont hystériques. Celles que je présente prennent la parole, tant au niveau gestuel que verbal. Elles ne sont pas uniquement assujetties à leurs émotions. Elles réagissent, essaient de se prendre en main.

Q Christine Angot, auteure française à succès, a collaboré à *24X Caprices*. Comment en est-elle venue à s'investir dans le processus ?

R J'ai découvert Christine Angot à travers ses livres. La rythmique de son écriture est très proche de mon écriture chorégraphique. Elle a cette violence et un ton très direct. Dans une lettre, je lui ai demandé si elle accepterait de faire parler les personnages féminins d'une chorégraphie que je créais. Elle n'est venue que quelques fois en studio à Paris, où j'effectuais une résidence, puis a assisté à quelques répétitions à Montréal. Elle m'a ensuite soumis de courts textes qui correspondaient exactement à ce que je cherchais.

Q Vous avez participé, en juin dernier, à une résidence chorégraphique à Tunis. Quels souvenirs en gardez-vous ?

R Ce furent 12 jours intensifs et très confrontants. On répétait six ou sept heures par jour dans des studios à 43 °C. Confrontant aussi en raison des sujets que j'explore dans *24X Caprices*, soit le voyeurisme, le désir et toutes les impostures de la séduction.

24X CAPRICES de Manon fait de la danse, 1^{er} et 2^e octobre, 19 h, au Studio de l'Agora de la danse.

AIM présente

Krieghoff : des paysages en héritage

Après Toronto, Québec, Ottawa, et Vancouver, cette première grande rétrospective de ce peintre canadien favori arrive à Montréal ! Plus de cent œuvres dressent un portrait parfois anecdotique et parfois humoristique des personnages et des paysages du XIX^e siècle.

SE TERMINE LE 8 OCTOBRE

MUSÉE McCORD
690, Sherbrooke O., Mtl. Métro McGill ou autobus 24 (514) 398-7100, poste 234 www.musee-mccord.qc.ca

dans le cadre des JOURNÉES DE LA CULTURE
L'ATELIER DES FINS CONNAISSEURS
Le samedi 29 septembre de 14h à 16h (bilingue)
Transmis de génération en génération, rapportés de voyage ou encore dénichés par hasard, certains objets revêtent, pour toutes sortes de raisons, un caractère précieux à nos yeux. Conrad Graham, Conservateur, Arts décoratifs et Anne MacKay, Restauratrice en chef du Musée McCord mettent leur expertise à la disposition du public et se penchent sur les objets apportés par les visiteurs. Ces objets doivent être facilement transportables et appartenir aux catégories suivantes : art décoratif, argenterie, céramique. Aucune évaluation monétaire ne sera faite

UN RENDEZ-VOUS AVEC LE TREIZE LUNES atelier
Le dimanche 30 septembre, à 10h30 en français
Rencontrez l'artiste Ojibwe Dolores Contré Migwans qui vous fait une présentation visuelle sur le calendrier amérindien des treize lunes. Suivra ensuite le récit de la légende de la création et la danse de l'unité qui réunira tous les participants.

ACTIVITÉS GRATUITES

La Presse
cyberpresse.ca

EN BREF

Isabelle Boulay, invitée d'honneur à France-2

LA CHANTEUSE QUÉBÉCOISE Isabelle Boulay sera l'invitée d'honneur d'une nouvelle émission de variétés de France-2 au-

jourd'hui. L'émission *Il était une voix* sera présentée par Frédéric Lopez et Arnaud Poivre d'Arvor, fils du présentateur-vedette du journal de TF1. Pour cette première, Isabelle Boulay sera entourée de nombreux autres invités, dont Elton John, Francis Cabrel, Julien Clerc, Gérald De Palmas, Lara Fabian et Garou.


Brian Macdonald, premier prix Walter-Carsen

Le Conseil des arts du Canada remettra le premier prix Walter-Carsen à Brian Macdonald, chorégraphe originaire de Montréal. M. Macdonald travaille dans le milieu de la

danse depuis une cinquantaine d'années, ayant été tour à tour danseur, directeur artistique et chorégraphe. Ce prix est accompagné d'une bourse de 50 000 \$, don du mécène canadien Walter Carsen. M. Carsen a offert au Conseil des arts du Canada 1,1 million de dollars l'hiver dernier afin de créer un prix pour les artistes de scène.

En 1973, Genesis envoutait Montréal.
Revivez la magie de cette expérience unique!

THE MUSICAL BOX



"SELLING ENGLAND BY THE POUND"

30 novembre et 1^{er} décembre 2001

SPECTRUM Billets disponibles sur le réseau ADMISSION et au 514-790-1245

<http://1quebec.ifrance.com/musicalbox/> Musique Genesis © 1973

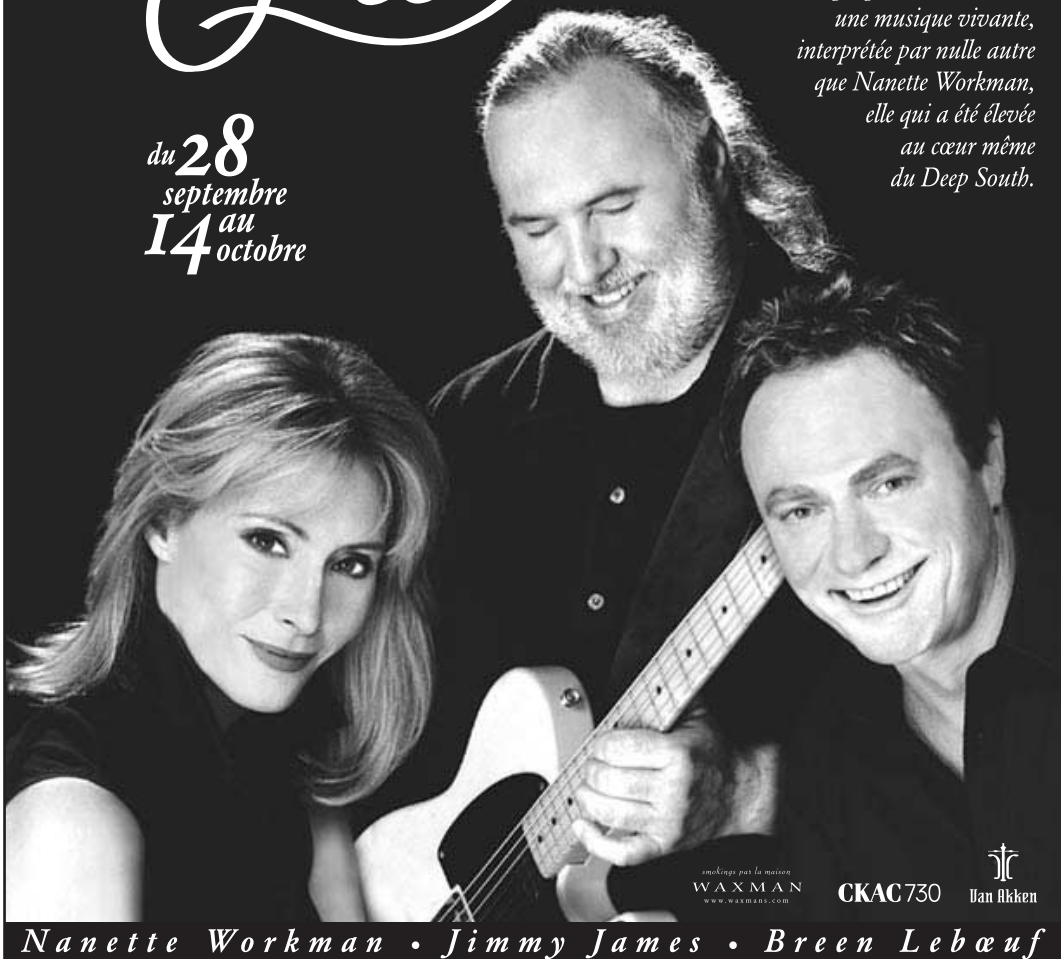
CASINO DE MONTRÉAL

Mississippi Queen

Le Southern Rock à son meilleur!

Une musique puissante, torride, une musique vivante, interprétée par mille autre que Nanette Workman, elle qui a été élevée au cœur même du Deep South.

du 28 septembre au 14 octobre



Nanette Workman • Jimmy James • Breen Lebœuf

3^e SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES
DU 24 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

Claude Blanchard

C'est beau la vie!
Humour et chansons sont au rendez-vous tout au long de ce spectacle qui se veut le reflet des shows de cabaret d'antan.

DÈS LE 9 NOVEMBRE

Danse-Sing

70 années de succès!
Une performance impeccable et une énergie incroyable que les danseurs et chanteurs soutiennent tout au long des quelque 50 numéros du spectacle!

Spectacles : 37 \$ et plus - Soupers-spectacles : 61 \$ et plus
BILLETS EN VENTE* À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595 OU DANS INTERNET AU WWW.ADMISSION.COM
* MOYENNANT LES FRAIS DE SERVICE. PRIX SUJETS À CHANGEMENT SANS PRÉAVIS.
GROUPE DE 20 PERSONNES ET PLUS : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823
FORFAITS HÉBERGEMENT OFFERTS : 1 888 898-7777
www.casinos-quebec.com/cabaret
ACCÈS RÉSERVÉ AUX PERSONNES DE 18 ANS ET PLUS

La Fondation Jeunesses Musicales du Canada et l'Orchestre symphonique de Montréal présentent

CONCERT HOMMAGE à quatre grands artistes lyriques



Colette Boky



Robert Savoie



Maureen Forrester



Jon Vickers

Agnès Grossmann, chef d'orchestre
Joane Bellavance, soprano
Marie-Nicole Lemieux, contralto
Marc Hervieux, ténor
Alexander Michael Dobson, baryton
le Chœur Saint-Laurent, Iwan Edwards, chef de chœur, et l'OSM

Mercredi 3 octobre 2001, 19 h 30
Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts

Billetterie : (514) 842-9951 ou osm.ca
Place des Arts: (514) 842-2112
ADMISSION (514) 790-1245 ou 1-800-361-4595
Prix des billets : 16 \$, 22 \$, 33 \$, 44 \$

JEUNESSES MUSICALES OF CANADA FOUNDATION | OSMI ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL | Québec | STANDARD LIFE | Québec | 99% | La Presse | 2988630A

EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI!



AEROSMITH THE CULT

JUST PUSH PLAY TOUR 2001

Mercredi 31 octobre

MOLSON CENTRE

Billets en vente à la billetterie du Centre Molson, Admission ou au 790-1245 / 1 800 361-4595

AEROSMITH "JUST PUSH PLAY" EN MAGASIN!

festival International de Nouvelle Danse < 10^e édition >

info-danse 514 524.0666

PLACE DES ARTS > SALLE WILFRID-PELLETIER > 19h30

White Oak Dance Project

(États-Unis)
5. 6 OCTOBRE
PASTForward > première canadienne

Une célébration de la ferveur créatrice des chorégraphes de la danse moderne américaine des années 60 et 70
Reconstruction d'œuvres de Lucinda Childs, Trisha Brown, Simone Forti, Steve Paxton, Yvonne Rainer, David Gordon et Deborah Hay

Avec
Raquel Aedo
Mikhail Baryshnikov
Emily Coates
Jennifer Howard
Rosalynde LeBlanc
Michael Lomeka
Emmanuèle Phuong
Keith Sabado

GALA-BÉNÉFICE 5 OCTOBRE Renseignements 514-287-1423

legrandlabo corps son image

Place des Arts > 514 842.2112, pda.qc.ca Pour plus de détails > www.festivalnouvelledanse.ca
Billetterie centrale > Agora de la danse: 840, rue Cherrier En vente chez Admission > 514 790.1245, 1 800 361.4595, admission.com

Le quatrième prix
annuel DONNER est



offert par la fondation canadienne Donner

Le prix Donner valant 25 000 \$ sera attribué à l'auteur du livre le plus marquant et novateur sur la politique publique canadienne avec 10 000 \$ à chacun des deux seconds.

Ce prix entend inspirer un débat animé sur les questions traitant de politique publique, tout en récompensant les excellents écrits s'adressant à des lecteurs avertis. Pour être éligibles au prix 2001 qui sera décerné en 2002, les livres doivent être publiés au Canada en anglais ou en français, entre le 1er janvier 2001 et le 31 décembre 2001.

DATE LIMITE DES CANDIDATURES : 30 novembre 2001

Pour les règlements ou toute autre information, communiquez avec :
Gérant du prix, pour le prix Donner 112 Braemore Gardens, Toronto, ON M6G 2C8
Tél: (416) 656-3722 ou (416) 652-1947 ou Téléc: (416) 658-5205
C. élec.: meisner@interlog.com www.donnerbookprize.com

2984078A



Venus directement du fond des galaxies (en fait, de Québec), les valeureux Spudz seront à Montréal pour prévenir la foule inconsciente des dangers qui guettent l'univers...

Les Spudz libèrent le Québec!

ALEKSI K. LEPAGE
collaboration spéciale

MESDAMES, messieurs, personnes humaines, l'heure est grave. Il nous faut bien veiller à ne pas dire ou faire trop de naïseries; cette planète risque l'annihilation cosmique si nous ne prenons garde aux armées interstellaires de l'immonde Vorax, personnification toute féminine du Mal à l'état brut. Ben Laden et ses hordes peuvent bien aller accrocher leurs turbans...

Venus directement du fond des galaxies, les valeureux Spudz seront à Montréal pour prévenir la foule inconsciente et répandre l'espoir: « Le combat contre Vorax n'est pas terminé, on est ici pour en informer les humains », déclare l'inébranlable capitaine V-Lux, le plus sérieusement du monde. Et c'est par la chanson que le quatuor héroïque — costumé, casqué, grimpé, crépé — entend propager le message aux âmes justes et nobles. Ce soir aura lieu, au Théâtre National, dans le cadre du mini-festival Weekend Japonimée Rétro, ce qu'il est convenu de considérer comme le premier concert-bénéfice pour la paix cosmique.

À la défense de l'univers, les Spudz se portent volontaires, encouragés et épaulés par d'illustres personnages: « On a invité tous nos amis héros à se joindre à notre escouade d'intervention », assure V-Lux. Golorak, Albor, Capitaine Flam, Astro, Inframman, Capitaine Scarlet et l'ensemble des super-

héros tels que vus à la télé seront célébrés. Jusqu'à Gumby, Mini-Fée, Candy et le Petit Castor qui prêtent main-forte aux fouguesux Spudz contre la menace Voraxienne. Ça promet de ruer dans les brancards sidéraux!

Le répertoire musical des Spudz est presque exclusivement constitué de thèmes de dessins animés japonais des années 70, mélodies dangereusement accrocheuses que rien ne parviendra à chasser de la mémoire — pas même un traumatisme crânien — pour peu qu'on soit âgé de moins de 40 ans.

Selon une légende de plus en plus répandue, les Spudz seraient une formation musicale (ou, dit plus justement, musico-théâtre) originaire de la Vieille Capitale et passerait son temps à faire du spectacle: « Nos shows créent des délirés collectifs à Québec. Ce qu'on fait n'est pas de la caricature, ou c'est de la caricature respectueuse, un hommage aux années 1970. On a l'air tellement sérieux, tellement convaincus, notre humour vient de ça, constate V-Lux redevenu soudainement humain (appelons-le Pat afin de camoufler sa terrienne identité). Mon personnage est un mélange de Mick Jagger, de Michael Jackson et du Capitaine Cosmos. Et le groupe, c'est le Kiss québécois. »

Les modes et les tendances s'effritent et se remplacent à un rythme d'enfer; le regain d'intérêt pour les vieux cartoons japonais des années 1970 ne subsistera pas éternelle-

ment, et Pat en est tout à fait conscient: « On ne pourra pas faire ça très longtemps. Je me demande même comment notre groupe peut être rentable! Il y a de la musique, des clips, un écran géant, des costumes. En fait, c'est un cadeau qu'on fait aux gens. »

Les Spudz promettent un véritable party plein de surprises et de bébélles; les fanas nostalgiques y entendront des versions proprement inouïes des thèmes de Golorak, Albor, Candy et consorts: « On fait à peu près de tout: du techno, du hip-hop, du métal, du rock, du jazz... En réécouter les musiques des génériques, on se disait qu'on allait les jouer autrement, dans de nouvelles versions, leurs meilleures versions pour nous. »

Allons tous au Weekend Japonimée Rétro se bourrer d'heureuses et jouvissives insignifiances — visuelles et auditives — et retrouver l'entendement en soi, celui pour qui tout est net, pour qui les méchants sont du côté du mal et les bons du côté du bien. Par les temps qui courent, où on aurait franchement besoin d'un invincible robot venu des ciels, il vaut mieux régresser et se retaper Mini-Fée ou Les Cités d'Or que regarder trop attentivement les nouvelles du soir.

LES SPUDZ SAUVERONT LA TERRE... au Théâtre National (1220, rue Sainte-Catherine Est, métro Beaudry), ce soir à 22 h; entrée: 7,95 \$. Info et horaire: www.retrojapon.com ou 514 859-9110.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
JAZZ A L'ANNÉE
Automne 2001

ATELIER GRATUIT! dans le cadre des journées de la culture
SUR L'HISTOIRE DU JAZZ AVEC **Bernard Primeau Jazz Ensemble**
DIMANCHE 30 SEPTEMBRE, 15h HALL DU SPECTRUM

CONCERT GRATUIT! **DEMAIN**
The New Montreal Jazz Collective
THORIN VON PRANKE (piano), CHRISTINE JENSEN (saxophone), YANNICK RIEU (saxophone), KELSLEY GRANT (trombone), MAXIME ST-PIERRE (trompette), FRASER HOLLINS (contrebasse) et MARTIN AUGUSTE (batterie)
DIMANCHE 30 SEPTEMBRE, 20h SPECTRUM

ENFIN DE RETOUR À MONTRÉAL! LE TROMPETTISTE SCANDINAVE
Nils Petter Molvaer **CE JEUDI**
Première partie: RHODES 'N RYTHMS
JEUDI 4 OCTOBRE, 20h SPECTRUM 25,50 \$ *

DANS LA PURE TRADITION DU JAZZ
Mike Stern Quartet
Invité spécial à la basse: ALAIN CARON
Première partie: THREE FOR ALL
VENDREDI 12 OCTOBRE, 20h SPECTRUM 28,50 \$ *

[iks] HYBRIDES IMPRO/ÉLECTRO
MARDI 30 OCTOBRE, 20h CLUB SODA 11,95 \$ *

The Robert Cray Band SOIRÉE BLUES
Première partie: RAY BORNEVILLE
JEUDI 1^{er} NOVEMBRE, 20h SPECTRUM 28,50 \$ *

LES REBELLES DU JAZZ NEW-YORKAIS
SEX MOB does Bond
VENDREDI 16 NOVEMBRE, 20h, CABARET 16,50 \$ *

SON TOUT NOUVEAU SPECTACLE
Kelly Joe Phelps
Première partie: PENNY LANG ET MICHAEL J. BROWNE
VENDREDI 23 NOVEMBRE, 20h SPECTRUM 15,50 \$ *

SOIRÉE AUDACIEUSE
François Carrier Trio Uri Caine
Avec invité spécial
22, 23, 24 NOVEMBRE, 20h30 17,00\$ et 20,00\$ taxes incluses
THÉÂTRE LA CHAPELLE

DANS L'INTIMITÉ DU SPECTRUM, L'EXTRAORDINAIRE SAXOPHONISTE
Brandford Marsalis Quartet
Avec JEFF "TAIN" WATTS (batterie), JOEY CALDERAZZO (piano), ERIC REVIS (basse)
JEUDI 6 DÉCEMBRE, 20h SPECTRUM 37,50 \$ *

— L'UNE DES PLUS BELLES VOIX DU JAZZ CANADIEN —
Molly Johnson Quartet **À MIDI**
DIMANCHE 9 DÉCEMBRE, 20h SPECTRUM 15,50 \$ *

Le roi du raï
Khaled
Le chanteur n° 1 d'Égypte
Hakim 34,50 \$ *

FORFAITS Les forfaits sont en vente uniquement au guichet du Spectrum
Certaines restrictions s'appliquent. Quantités limitées.
Forfait Le Jazz 3 CONCERTS POUR 55 \$ + taxes et frais de service
NILS PETTER MOLVAER, MIKE STERN QUARTET, FRANÇOIS CARRIER TRIO
Forfait L'éclectique 4 CONCERTS POUR 60 \$ + taxes et frais de service
NILS PETTER MOLVAER, [IKS], THE ROBERT CRAY BAND, KELLY JOE PHELPS

INFORMATIONS: (514) 871-1881 / 1-888-515-0515
BILLETTS INDIVIDUELS EN VENTE au Spectrum, sur le réseau Admission ou au (514) 790-1245, www.admission.com

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL en collaboration avec **Blère** avec la participation de **SODEC** Québec et **La Presse**

Hydro Québec présente **Concours MA PREMIÈRE PLACE des ARTS**
8^E ÉDITION
QUI ? Vous êtes auteur-compositeur et / ou interprète et chantez en français
OÙ ? Au Studio-théâtre Stella Artois de la Place des Arts
QUAND ? Les lundis soirs de janvier à juin
PRIX À GAGNER !
PRIX DISTINCTION STELLA ARTOIS * PRIX DISTINCTION RENÉ MALO
PRIX HYDRO-QUÉBEC * PRIX RADIO-CANADA * PRIX OFCJ
RENSEIGNEMENTS et INSCRIPTION Jusqu'au 15 novembre • (514) 285-4343

DORICE SIMON
À la conquête de l'univers.
(Et peut-être plus...)
Du 24 au 27 octobre
Cabaret Music-Hall
2111, boul. St-Laurent
Réservations:
845-2014 ou 790-1245



BANQUE NATIONALE et CJPX présentent **François Cousineau**
3 octobre 2001 20h00
Cinquième salle Place des Arts Québec
Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

MICHEL MPAMBARA
«Il y'a trop de blanc au Québec»
Nouvelles supplémentaires
Les Salles du **Gesù 11, 12, 13 OCTOBRE**
Billets à la salle du Gesù 514 861-4036 et chez Admission 514 790-1245
les productions Jean-Pier Doucet

JERRY SEINFELD

Rien de moins qu'excellent!

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Il pointait à peine le bout du nez, discrètement, côté jardin de la scène de la salle Wilfrid Pelletier, que les gens étaient déjà debout pour l'accueillir.

Jerry Seinfeld, figure emblématique de l'humour « à propos de rien », recordman absolu de la Place des Arts en ce qui a trait à la rapidité avec laquelle les billets se sont tous envolés, a offert hier soir les deux premières de ses quatre prestations montréalaises. Et son spectacle fut, il faut bien le dire, rien de moins qu'excellent.

En 75 minutes bien tassées, notre « étrange petit ami de la télévision » (c'est ainsi qu'il s'est décrit), celui qui a presque servi de *straight man* pendant 10 ans aux personnages pour le moins colorés à qui il donnait la réplique dans sa série, montre ni plus ni moins ce qu'est la quintessence de l'art du *stand up*. À partir de trois fois rien, l'humoriste nous entraîne dans ses délires proprement réalistes, partageant le fruit de ses nouvelles observations quotidiennes.

Celles-ci sont inédites parce que,

d'une part, toutes les blagues que Seinfeld traînait depuis des années dans son spectacle furent solennellement enterrées il y a trois ans dans *I'm Telling You for the Last Time*, mais aussi parce que la vie intime du célèbre humoriste a changé. Le mariage et la paternité font désormais partie de ses préoccupations (« Je n'aime pas les enfants, ils sont trop immatures! »). De cette situation découle ainsi une nouvelle perspective sur le célibat, les relations hommes-femmes, le sexe, la vie.



Jerry Seinfeld

Bon nombre de petits détails de la vie quotidienne sont aussi passés au crible, tout comme la culture médiatique dans laquelle baignent nos sociétés. La pub, le cinéma, les cérémonies de remises de prix (sa description des oscars est hilarante), les « musicographies », bref, Seinfeld exerce son sens unique de la dérision avec un style incomparable. La livraison est par ailleurs impeccable. Du grand art en somme.

Comme plusieurs autres vedettes américaines, Seinfeld accepte, une fois le spectacle « officiel » terminé, de répondre à quelques questions du public pendant quelques minutes. C'est d'ailleurs souvent au

cours de cette courte période que se révèle le talent d'improvisateur d'un humoriste, sa spontanéité à tout le moins.

« Allez-y, posez-moi des questions sur ma carrière, ma vie personnelle, n'importe quoi. N'ayez pas peur! »

— Achèteriez-vous une maison à Montréal?

— Qui êtes-vous? Un agent immobilier?

— Croyez-vous que Kramer pourrait devenir le prochain maire de New York?

— Il a autant de chances que moi j'en ai d'acheter une maison à Montréal...

— Peut-on espérer des retrouvailles avec Elaine, George et Kramer à la télé?

— Quand nos quatre carrières respectives seront finies...

— Pourquoi roulez-vous en Porsche?

— Que feriez-vous à ma place?

— Avez-vous été témoin de la tragédie du World Trade Center?

— Je n'étais pas à New York à ce moment-là. De toutes les discussions qui ont lieu actuellement à propos de la possibilité de reconstruction, je proposerais qu'on rebâtisse non pas deux mais trois édifices sur les toits desquels on pourrait lire « GO F..K YOURSELF! »

Ce fut la seule allusion de Seinfeld aux récents événements dans un spectacle par ailleurs réglé au quart de tour.

GURDJIEFF DANSE SACRÉE ET EXERCICES

Démonstration
L'auditoire est invitée à participer :
ENTRÉE LIBRE

Le merc. 30 oct. de 19 h 30 à 21 h
Endroit : la bibliothèque Atwater, bur. 201
1200 rue Atwater / rue Sainte-Catherine

Edward Fanaberia ssc., U.S. & cdn. group leader
Rens.: Le groupe de Gurdjieff : (514) 369-1300

LES ARTS GALERIES MUSEES

AGENDA EXPOSITION

2002
Art
QUÉBEC

L'occasion unique d'acquérir les oeuvres originales reproduites dans l'Agenda.

présentant 53 artistes de renom
dimanche 30 SEPTEMBRE à 13h00

GALERIE michel-ange
430, rue Bonsecours • Vieux-Montréal
(514) 875-8281 • Stationnement gratuit

Le Hub RESTAURANT ACCOMPAGNE Le spectacle dix mille matins **Daniel Boucher**

5^e série de supplémentaires les 25, 26 et 27 octobre au Théâtre Corona

23 septembre, Beloeil	8 décembre, Deux-Richmond	20 janvier, Granby
29 septembre, Shawinigan	9 décembre, Chandler	25 janvier, Drummondville
5 octobre, Ste-Thérèse	14 décembre, Gatineau	30 janvier, Québec
12 octobre, Moncton	15 décembre, St-Jean-sur-le-Richelieu	22 février, Thetford-mines
25, 26, 27 octobre, Montréal	11 janvier, Sherbrooke	
16 novembre, La Salle	12 janvier, St-Jovite	
30 novembre, Terrebonne	18 janvier, Chicoutimi	
1 ^{er} décembre, Trois-Rivières		
4 décembre, Forestville		
5 décembre, Sept-Îles		
6 décembre, Baie-Comeau		

Nominations au Gala de l'ADISQ
• Interprète masculin de l'année
• Chanson populaire de l'année
• Vidéoclip de l'année

LE CORONA
2490 Notre-Dame O, Montréal, Métro Lionel-Groulx
Billetterie: 514-931-2088 et sur le réseau Admission: 514-790-1245

On n'a pas fini de vous étonner...

LA SEULE STATION DU GRAND MONTRÉAL À VOUS OFFRIR PLUS DE 80 000\$ EN PRIX

À GAGNER cette semaine

UNE TROISIÈME CARTE À PUCE
D'UNE VALEUR DE **10 000\$** AUX AILES DE LA MODE

Pour participer, c'est facile!
Il suffit d'écouter

105.7
Rythme FM

La station la plus musicale du grand Montréal

Shirin Neshat

Du 29 septembre 2001 au 13 janvier 2002



le MOIS de la PHOTO
À MONTRÉAL . septembre 2001

L'exposition s'inscrit dans le cadre des activités du Mois de la Photo à Montréal 2001.

Shirin Neshat, Solbjerg, photographie de tournage, 1999. Avec l'aimable permission de la galerie Barbara Gladstone. Photographe : Larry Barns.



MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Québec

185, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal (Québec) H2X 3X5
Renseignements : (514) 847-6226 Métro Place-des-Arts
www.macm.org

NOUVELLES DU DISQUE

Vingt « Singers »

DECCA LANCE une nouvelle série de rééditions : « The Singers ». On y retrouve principalement des enregistrements de chanteurs dont la carrière correspond à la grande époque du 33-tours ; y ont été ajoutées, certaines gravures datant du 78-tours. La première parution comprend 20 disques et autant de grandes voix. Par ordre alphabétique : Teresa Berganza, Erna Berger, Franco Corelli, Suzanne Danco, Mario del Monaco, Giuseppe di Stefano, Nicolai Ghiaurov, Gundula Janowitz, Frida Leider, George London, Birgit Nilsson, Luciano Pavarotti, Hermann Prey, Leontyne Price, Beverly Sills, Joan Sutherland, Martti Talvela, Renata Tebaldi, Maggie Teyte, Jennie Tourel.

Schumann par Pollini

SCHUMANN est le compositeur au programme du dernier disque Deutsche Grammophon du pianiste Maurizio Pollini. Le contenu : les *Davidbündlertänze* et la Sonate en fa mineur, op. 14, dite *Concert sans orchestre*.

Lortie et Ravel

LE MAGAZINE anglais *Gramophone* consacre au triptyque *Gaspard de la nuit*, de Ravel, sa discographie comparative d'octobre. Trente-trois versions ont été écoutées et, de ce nombre, cinq ont été retenues comme les meilleures. L'enregistrement de Louis Lortie (chez Chandos) y figure, avec ceux de Cécile Ousset, Jacques Rouvier, Dominique Merlet et Jean-Yves Thibaudet. N'ont pas été retenus : Michelangelo, Gieseking, Casadesu, François, Argerich, Perlemuter, Pogorelich.

Sinopoli : un autre Strauss

L'ENREGISTREMENT d'*Ariadne auf Naxos* que vient de publier Deutsche Grammophon représente l'ultime réalisation au disque du chef Giuseppe Sinopoli, mort le 20 avril. Cet enregistrement avait été réalisé en septembre et décembre derniers. DG propose maintenant un autre opéra de Richard Strauss dirigé par Sinopoli : *Friedenstag*, oeuvre plus courte et moins connue, enregistrée en 1999. Deborah Voigt chante dans les deux enregistrements.

Claude Gingras

Festival International de Nouvelle danse

< 10^e édition > **Encore 8 jours >> info-danse >> 514 524.0666**

Le Festival international de nouvelle danse de Montréal est la plus grande et la plus enthousiaste célébration de chorégraphie expérimentale au monde. The Observer, Londres

	Place des Arts		Monument-National		Agora de la danse		Usine C	Société des arts technologiques (SAT)	Musée d'art contemporain
	Salle Wilfrid-Pelletier 19h30	Théâtre Maisonneuve 20h30	Salle Ludger-Duvernay 21h	Théâtre du Maurier 23h	Studio 19h	Espace Tangente 17h30	21h	21h	Salle Beverley Webster-Rolph 19h
sept. sam 29		MERCE CUNNINGHAM DANCE CO.		THOMAS LEHMEN	KONDITION PLURIEL Marie-Claude Poulin & Martin Kesch	LA RIBOT	BORIS CHARMATZ	NUITS DU GRAND LABO	
dim 30			RUSSELL MALIPHANT CO.						
oct. lun 1					MANON FAIT DE LA DANSE Manon Oigny				
mar 2			COMPAGNIE MARIE CHOUINARD	10 GATES DANCING Todd Robinson				PAR B.L.EUX & AH HA 21h + 23h	
mer 3						VINCENT DUNOYER	CHRISTINE DE SMEDT		MASSIMO GUERRERA
jeu 4				DANIEL LARRIEU				NUITS DU GRAND LABO	
ven 5	WHITE OAK DANCE PROJECT	ROSAS Anne Teresa De Keersmaeker			LOLA DANCE Lola MacLaughlin				
sam 6									

legrandlabo

corps son image

Billetterie centrale > Agora de la danse: 840, rue Cherrier Admission > 514 790.1245 , 1 800 361.4595, admission.com
Place des Arts > 514 842.2112, pda.qc.ca Plus de détails sur notre site Web > www.festivalnouvelledanse.ca



EN BREF

**Jazz à l'année :
trois concerts ajoutés**

L'ÉQUIPE SPECTRA a annoncé la tenue de trois spectacles additionnels à leur saison Jazz à l'année ; ceux du Branford Marsalis Quartet

(le 6 décembre au Spectrum), de Sex Mob, projet du New-Yorkais Steven Bernstein (le 16 novembre, au Cabaret), puis du Molly Johnson Quartet (le 9 décembre, au Spectrum). Quant au concert de Khaled et Hakim, il a été reporté au 15 février 2002, toujours au Métropolitain.

EXPOSITION

**LE QUÉBEC TECHNOLOGIQUE
Tout simplement
GÉNIAL!**

WWW.TOUTSIMPLEMENTGENIAL.QC.CA

Venez découvrir le savoir-faire technologique d'ici, à l'École de technologie supérieure.

- Plus de 80 innovations québécoises, entre autres en aérospatiale, télécommunications, multimédia et biotechnologies.
- Une exposition riche en animation.
- Des expériences et démonstrations à ne pas manquer.

ENTRÉE GRATUITE

Un événement Tout simplement GÉNIAL pour tous !

Du 27 septembre au 25 novembre 2001

École de technologie supérieure
1100, rue Notre-Dame Ouest (angle Peel), Montréal

HEURES D'OUVERTURE

Mardi au vendredi : 9 h 30 à 16 h 30
Samedi et dimanche : 10 h à 17 h

Pour renseignements : (514) 869-1379 • 1 888 708-1510




Recherche, Science et Technologie Québec

et ses partenaires : Affaires municipales et Métropole, Éducation, Culture et Communications, Industrie et Commerce

LGS, METROMEDIA PLUS, iScience, ZOOM MEDIA, Radio-Canada

À la **D**écouverte du **PARADIS**

LE PACIFIQUE SUD AVEC COOK ET BOUGAINVILLE



DU 17 MAI AU 8 OCTOBRE

Musée **Fort STEWART**
Île Sainte-Hélène
Métro Île Sainte-Hélène

Ouvert tous les jours - 10h à 18h
Info : (514) 861-6701

Québec Ministère de la Culture et des Communications

www.stewart-museum.org

LE PREMIER **GRAND SALON des CHIENS des CHAMPIONS**
6, 7 et 8 octobre

à la **Gare Windsor**
1160, rue de la Gauchetière ouest (à côté du Centre Molson)

www.chienschampions.com
Info.: (514) 909-9189

Samedi 10h à 21h
Dimanche 10h à 21h
BONAVENTURE Lundi 10h à 18h

Venez serrer la patte de votre champion favori!

Découvrez de nouvelles races
Plus de 120 chiens
Spectacles d'obéissance et d'agilité

Billets disponibles à l'avance chez : Adultes :\$9
K9 (6004, Sherbrooke ouest, Montréal), Étudiants et Âge d'or :\$7
les restaurants **Dagwoods**, Enfants (5 à 17 ans) :\$5
et les magasins **J.E. Mondou**, Enfants 4 ans et moins : ...Gratuit
Aussi disponibles à la porte le jour même. Les chiens des visiteurs ne sont pas admis à l'intérieur.

Prenez une photo avec le chien du Père Noël!

1\$ de rabais par billet acheté à l'avance!

Eukanuba, Petstap, Dagwoods, J.E. Mondou

ÉCOLE

École des beaux-arts
Centre des arts Saidye Bronfman



AUTOMNE 2001

PORTES OUVERTES dimanche le 30 septembre 13h à 16h

APPELEZ-NOUS pour recevoir votre catalogue gratuit
514.739.2301
5170, ch. Côte-Ste-Catherine
www.thesaidye.org

**Attachez-nous
quelqu'un!**



**Lundi, on reçoit Jennifer,
une escorte travestie!**

**LA BELLE
ET MACLEOD**
JOSÉE BOUDREAU
et PETER MACLEOD
11 h 30 à 13 h

ckmf 94.3 énergie
www.radioenergie.com



Bonne chance à Peter en nomination au GALA de L'ADISQ pour le spectacle de l'année-Humour

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

29 septembre 2001

Page D18 manquante

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)

24 Poses (*Portraits*), de Serge Boucher. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Sylvain Boulanger, Louison Danis, Hugo Dubé, Michel Dumont, Marc Legault, Roger Léger, Adèle Reinhardt et Guylaine Tremblay. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30. Jusqu'au 20 octobre.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)

L'Avare, de Molière. Mise en scène d'Alice Ronfard. Avec Pierre Collin, Linda Sorgini, Henri Chassé, Gabriel Sabourin, Maxime Dennonnie, Jacques Girard, Jacques Lavallée, Catherine Florent, Geoffrey Gaguere, Jacinthe Laguë, Marcel Pomeroy. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h. Jusqu'au 25 octobre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)

Dès mar., 20h, *Une si belle chose*, de Jonathan Harvey. Trad. de Maryse Warda. Mise en scène d'Éric Jean. Avec Marc Beaupré, Hugues Fortin, Isabelle Roy.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)

Catoblépas, de Gaétan Soucy. Mise en scène de Denis Marleau. Avec Annick Bergeron et Ginette Morin. Création d'UBU: 20h. Jusqu'au 6 octobre.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)

À toi, pour toujours, ta Marie-Lou, de Michel Tremblay. Mise en scène de Gill Champagne. Avec Jean-Jacqui Boutet, Lise Castonguay, Jasmine Dubé et Linda Laplante. Jeu., ven., 20h; sam., 16h. Jusqu'au 20 octobre.

SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)

Dès jeu., 19h30, *Le Cid maghané*, de Réjean Ducharme. Mise en scène de Frédéric Du Bois. Avec Éva Daigle, Marie-France Desranleau, Marie-Christine Lavallée, Tova Roy, Ludger Côté, Christian Michaud, Fabien Cloutier.

THÉÂTRE LA LICORNE (4559, rue Papineau)

La Reine de beauté de Leenane, de Martin McDonagh. Trad. de Fanny Britt. Mise en scène de Martin Faucher. Avec Micheline Bernard, Denise Gagnon, Steve Laplante et Jean Maheux. Du mar. au sam., 20h; mer., 19h. Jusqu'au 27 octobre.

LA PETITE LICORNE (4559, rue Papineau)

La Terre est tellement grande..., de Margaret McBrearty. Mise en scène de Nadia Drouin. Dim., lun., 20h. Jusqu'au 22 octobre.

GESÙ (1200, de Bleury)

Auj., 15h et 20h; dim., 15h, *Le Visiteur*, d'Éric-Emmanuel Schmitt. Avec Jean-Louis Roux et Emmanuel Biloéau.

THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)

Auj., 20h, *Carlos in Therapy*. Mise en scène de Stacey Christodoulou. Avec Philippe Duros, Alex Ivanovici, Marina Lapina, Caroline Lavoie et Elizabeth Robertson.

THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)

Un crocodile dans le collimateur suivi de *Un sac à main édenté*, d'Olivier Allorent, assisté de Lynn Katrine Richard. Avec Pierre-Olivier Champagne, Anne-Renée Duhaime, Guillaume Lemée, Pascal La Fontaine et Benoît Rivest.: 20h15, sauf le 1^{er} octobre. Jusqu'au 6 octobre.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)

Dès jeu., 20h, *Le Laquais*, de Anton Tchekhov. Mise en scène d'Alexandre Muirne. Avec Hélène Bourgeois Leclerc, Stéphane Brulotte, Patrice Gagnon, Karlyne Lemieux, Vitali Makarov et Frédéric Paquet. Dim., 16h. Relâche les lundis et mardis. Jusqu'au 21 octobre.

CENTRE CALIXA-LAVALLÉE (3819, Calixa-Lavallée)

Jeu., ven., 20h, *Espèces menacées*, de Ray Cooney. Adapt. de Michel Blanc et Gérard Jugnot. Présentation des Productions Histron.

SALLE JEAN-GRIMALDI (Cégep André-Laurendeau, 1111, Lapierre, La Salle)

Dim., 20h, *Le Mal de mère*. Avec Janine Sutto et Roger La Rue.

CAFÉ-THÉÂTRE DE CHAMBLY (2447, av. Bourgoigne, Chambly)

La Maison de Bernarda Alba, de Federico Garcia Lorca. Mise en scène de Patrice Tremblay. Sam., ven., 20h. Jusqu'au 20 octobre.

THÉÂTRE DE ROUGEMONT (370, rang de la Montagne, Rougemont)

À la recherche d'Elvis, de Marcia Kash. Trad. de Josée LaBosière. Mise en scène de Serge Denoncourt. Du jeu. au sam., 20h; dim., 15h.

Pour enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, rue Ontario Est)

Auj. et dim., 13h et 15h, *L'Homme, Chopin et le petit tas de bois*, de Reynald Robinson. Mise en scène de Michel Nadeau. Avec Jean Guy et Frédéric Dubois. Présentation du Théâtre du Gros Mécano. (4 à 7 ans).

Festival international de nouvelle danse

TANGENTE (840, Cherrier E.)

Auj. et dim., 17h30, *Still Distinguished*. Présentation de La Ribot; mer., jeu. et ven., 17h30, *The Princess Project et son prélude*, de Vincent Dunoyer.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)

Sam., 20h30, *Biped et Summerspace*, de Merce Cunningham; mar. et mer., 20h30, *Le Cri du monde et Les 24 Préludes de Chopin*. Présentation de la compagnie Marie Chouinard.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)

Ven., 19h30, *PASTForward*. Présentation du White Oak Dance Project; ven., 20h30, *I said, d'Anne Teresa De Keersmaeker*.

PLACE DES ARTS (Foyer Jean-Gascon)

Mar., midi, rencontre avec Marie Chouinard et Winston McQuade.

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)

Dim., de midi à 17h, marathon thoréographique.

MONUMENT-NATIONAL (Salle Ludger-Duvernay, 1182, St-Laurent)

Lun., 21h, *Shift & Two et Stream*, de Russell Maliphant; jeu. et ven., 21h, *Cenzas*, de Daniel Larrieu.

MONUMENT-NATIONAL (Théâtre du Maurier)

Sam., 23h, *Mono Subjects*, de Thomas Lehmen; lun., mar., mer., jeu., 23h, *Recruiting Recalcitrance & Rigmarole*, de Tedd Robinson.

USINE C (1345, rue Lalonde)

Sam. et dim., 21h, *Con forts fleuve*, de Boris Charmatz; mer., jeu., ven., 21h, 9 X 9, de Christine De Smedt.

ESPACE CHORÉGRAPHIQUE (Fondation J.-Pierre Perreault, 2022, rue Sherbrooke Est)

Les Ombres, installation chorégraphique. Jusqu'au 6 octobre, relâche les lundis et mardis, 19h, 20h15, 21h30.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (salle Beverly Webster-Rolph)

Mar., mer., jeu., ven., 19h, *Drboral*, installation performative de Massimo Guerrera.

AGORA DE LA DANSE (Studio, 840, Cherrier E.)

Sam., 19h, *Schème*, de Marie-Claude Poulin et Martin Kusch; lun. et mar., 19h, *24 X Caprices*, de Manon Olligny; ven., 19h, *Fuse*, de Lola MacLaughlin.

SOCIÉTÉ DES ARTS TECHNOLOGIQUES (305, Ste-Catherine O.)

Sam., jeu. et ven., de 17h à 19h, labos de discussion; sam., 21h, *Au bord des métaphores*, de Rachid Ouramdane; jeu., ven., *Hommage à John Cage*, avec Raymond Gervais et Malcolm Goldstein.

Musique

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR

Auj., 14 h, Orchestre Baroque de Montréal. Dir. Joël Thiffault. Répétition publique. Dim., 15 h 30, Daniel Bolshoy, guitariste. Barrios, Maza, D'Angelo, Tarrega. Série Début. Lun., 20 h, Orchestre Baroque de Montréal. Dir. Joël Thiffault. Lesage, Sokolovic, Oesterle, Arcuri.

Mar., 20 h, Nahum Shtarkman, pianiste. Tchaïkovsky, Schubert-Liszt, Chopin.

Mer., 20 h, Orchestre à cordes Il Ruggiero. Dir. Emanuela Marcante, pianofortiste, Maria Carla Curia, soprano, Gianluca Pasolini, ténor, Alessandro Palmeri, violoncelliste. Monteverdi, Verdi.

Jeu., 20 h, Studio de Musique ancienne de Montréal. Dir. Christopher Jackson. Monique Pagé, soprano, Dion Mazerolle, baryton. Handel.

Ven., 22 h, Jazz nocturne: Trio Jean Beaudet.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)

Dim., 20 h, I Solisti Veneti. Dir. Claudio Scimone. Concerto pour cordes op. 5 no 2 (Albinoni), Concerto pour violon R. 208 (Vivaldi), Concerto pour trombone (Tartini), Concerto pour contrebasse (Dragonetti), Concerto pour mandoline (Pergolesi), Variations pour clarinette (Rossini). Pro Musica.

SALLE PIERRE-MERCURE

Festival Beethoven: Louis Lortie, pianiste, James Ennes, violoniste, Jan Vogler, violoncelliste.

Lun., 20 h: Sonates pour violon et piano op. 12 no 1 et op. 24, Trio op. 97 (*Archiduc*).

Mer., 20 h, Sonate pour piano op. 2 no 2, Sonates pour violon et piano op. 23 et op. 30 no 1, Trio op. 1 no 2.

Jeu., 20 h, Sonates pour piano op. 2 no 3, op. 49 nos 1 et 2, Sonate pour violon et piano op. 30 no 2, Trio op. 1 no 3.

Ven., 20 h, Sonates pour violon et piano op. 12 no 2, op. 47 (*Kreutzer*), op. 96.

Mar., 20 h, Ensemble des Idées Heureuses, Nathalie Paulin, soprano, Cheryl-Ann Fulton, harpiste. Dir. Geneviève Soly. Desprez, De La Rue, Ockeghem, Ghiselin-Verbonnet.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)

Mar., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Rolf Bertsch. Louis Lortie, pianiste, Pinchas Zukerman, violoniste, Amanda Forsyth, violoncelliste. Ouverture *Prométhée*, Concerto pour violon, Concerto pour piano, violon et violoncelle (Beethoven).

Mer., 19 h 30, Hommage des Jeunesses Musicales à Colette Boky, Maureen Forrester, Robert Savoie et Jon Vickers. Joane Bellavance, soprano, Marie-Nicole Lemieux, mezzo-soprano, Marc Hervieux, ténor, Alexander Hobson, baryton, Choeur Saint-Laurent et Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Agnes Grossmann.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Mer., 12 h 15, Emmanuel Ouimet-Tremblay, clarinetiste, Louis-Philippe Robilaird, violoncelliste.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)

Mer. et jeu., 20 h, Orchestre symphonique de McGill. Dir. Alexis Hauser. *Suite de danses* (Bartok), *Symphonie no 1* (Brahms), *Ouverture de Der fliegende Holländer* (Wagner).

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Jeu., 20 h, Orchestre symphonique du Conservatoire. Dir. Raffi Armenian. Charles-Étienne Marchand, violoniste, Kimy Geneviève McLaren, soprano. *Zigane* (Ravel), *Sieben frühe Lieder* (Berg), *Symphonie en trois mouvements* (Stravinsky). Reprise ven., 20 h., église Saint-Marc de Rosemont.

CHAPELLE N.-D.-DE-BON-SECOURS (400, Saint-Paul E.)

Ven., 20 h, Les Boréades de Montréal. Musique des Beatles.

Festival Orgue et couleurs

ÉGLISE SAINT-NOM-DE-JÉSUS (4215, Adam)

Auj., 20 h, Thomas Annand, Jeffrey Brillhart, Patrick Wedd et Pierre Grandmaison, organistes. Bach, Eben, Wagner, Widor.

Dim., 20 h, Montreal Jubilation Gospel Choir. Dir. Trevor W. Payne. Réjean Poirier, organiste. Gospel, Ives, Albright, Yon.

Lun., 20 h, Mireille Lagacé, Lucienne L'Heureux-Arel, Gaston Arel, John Grew et Bernard Lagacé, organistes. Gignout, Grigny, Widor, Daveluy, Bach, Mozart.

Mar., 20 h, match d'improvisation: Louis Alard, Mélanie Barney, Éric Beaudoin, Philippe Bournival, Justin Desmarais, Dominique Lupien, organistes.

Mer., 20 h, Jean-Pierre Lecaudey, organiste, Marie-Josée Simard, percussionniste, Pauline Vaillancourt, soprano, Jean-Eudes Vaillancourt, organiste. Provost, Alain, Eben, Messiaen, Vivier.

Jeu., 10 h 30, Jean-Pierre Lecaudey, organiste: master-class.

ÉGLISE TRÈS-SAINT-RÉDEMPTEUR (3530, Adam)

Jeu., 20 h, Karen Young, chanteuse, et les Boréades de Montréal. Baroque et jazz.

Ven., 10 h 30, Pamela Selkirk, soprano, Marc Belleau, baryton, Scott Bradford, organiste; 12 h, Ensemble Arion, Aldéo Jean, organiste; 20 h, La Chapelle de Montréal. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Catherine Todorovski, organiste. Vivaldi, Pasqui.

MUSÉE DU CHÂTEAU DUFRESNE (2929, Jeanne-d'Arc)

Lun., 17 h 30, Stéphanie Dupras, violoncelliste, Roxane Castonguay, pianiste.

Mar., 17 h 30, Quatuor de saxophones Quasar.

Mer., 17 h 30, Trio Contrastes.

Jeu., 17 h 30, Claire Ouellet et Sandra Murray, duo-pianistes.

Variétés

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)

Mer., 20h, François Cousineau.

THÉÂTRE ST-DENIS

Mar., 20h, Sugar Jones et Human Nature.

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL

Mississippi Queen, avec Nanette Workman, Breen Leboeuf et Jimmy James.

METROPOLIS (59, St-Catherine E.)

Auj., 20h30, Travis et Remy Zero; mar., 20h, St-Germain; jeu., 17h, Six Feet Under, Dimmu Borgir, Napalm Death, Witchery, Lamb of God, Soilent Green, God Forbid et Darkest Hour.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)

Mar., 20h, 311 et Dub Pistols.

CABARET (2111, St-Laurent)

Dim., 21h, The Strokes.

THÉÂTRE OUTREMONT (1248, Bernard O.)

Auj. et dim., 21h, *On Air*, de Debra Brown. Avec Josée Castro, Alain Gauthier, Mijanoue Lalonde, Dorel Mois, Marianna Mois, Laurence Racine, Nadia Richer, Émilie Therrien et Juetsu Watanabe.

THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)

Auj., 20h, Georges Moustaki; mar., mer., jeu., ven., 20h, Gilles Vigneault.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)

Auj., 20h30, *Est-ce que ce que je vois est ce que j'entends*, d'Éric Aubertin et Jean-Sébastien Durocher, *Métaphormosis*, de Catherine Kild et Jack Beets, *I Am the Object*, de Daniel Olson et *Soi-même*, de Michel F. Côté et Catherine Tardif.

CLUB SODA (1225, St-Laurent)

Dim., 20h, Cowboy Junkies; ven., 20h, Loco Locass.

LE PETIT MEDLEY (6206, St-Hubert)

Dim., 20h30, les Cravates (lique d'improvisation); mar. et mer., 20h, Trio Boris.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)

Auj., 20h30, Chaz de Paolo; dim., 19h30, Karine St-Louis.

KOLA NOTE (5240, av. du Parc)

Auj., 21h, Geneviève Paris et Sylvie Tremblay; dim., 21h, Kabib Koité et son groupe Bamada.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)

Auj., 21h, Groove Monks

TOURISME HOCHELAGA-MAISONNEUVE (4375, Ontario E.)

Auj. et dim., 16h, *Sur les traces de La Bolduc*, de Lorraine Beaudry.

ALIZÉ (900, Ontario E.)

Auj., 20h, Colectivo; dim., 20h, *Le Cabaret* (théâtre).

LE PIERROT (114, St-Paul E.)

Auj., 20h, Daniel Blouin et Dany Pouliot.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)

Auj., 20h, groupe Alain-François et Alex Sotier.

BALATTOU (4372, St-Laurent)

Mer., 21h30, Sunroots.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)

Auj., 22h, Yan Parenteau et Éric Desranleau; jeu. et ven., 22h, Éric Desranleau et Steve Richard.

L'ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)

Auj., 22h, Toutan Xarideco; lun., 22h, les Merry Makers.

LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)

Auj., 22h, Daniel Thibaud.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)

Auj., 22h, soirée Brassens avec Jean Viau; dim., 21h, Thierry Fortuit chante Brel.

BIDDLE'S (2060, Aymer)

Dim., lun. et mar., 20h, Quartette Geraldine Hunt.

AU SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)

Dim., 19h30, *Le bonheur que je vous souhaite, c'est que les babines vous pétent*, avec Renée Robitaille.

LION D'OR (1676, Ontario E.)

Mar. et ven., 20h, Dominica Merola.

UPSTAIRS (1254, Mackay)

Auj. et dim., 21h, Quintette Kevin Dean.

CASA DEL POPOLO (4873, St-Laurent)

Mer., 21h30, les Projectionnistes.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)

Jeu., 20h30, Leahy/Lakefield; ven., 20h30, Marie-Michèle Desrosiers.

THÉÂTRE LIONEL-GROULX (100, Duquet, Ste-Thérèse)

Ven., 20h, Daniel Boucher.

BOURBON STREET (195, boul. Ste-Adèle, Ste-Adèle)

Auj., 21h, Crazy Noise et Louis-George Boulter.

O'BLUES (7567, boul. Taschereau, Brocard)

Auj., dès 21h, Sonny Wolf Mojo Boogie.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (84, Mery N., Magog)

Auj., ven., 20h30, Lévesque et Turcotte.

LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, RUE Galt ouest)

Auj., 20h30, Gilles Vigneault.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

Expositions *ArtCité*, et *Sylvie Laliberté - Oeuvre de politesse*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 18h à 21h.

Restaurant ou bar, bar ou restaurant

FRANÇOISE KAYLER
RESTAURANTS

Un bar n'est pas un restaurant. Un restaurant n'est pas un bar. Les deux genres cohabitent mal. En principe. Des exceptions ont déjà fait la preuve du contraire. Tout dépend de ce que l'on attend d'un restaurant. La définition devient de plus en plus floue. La cuisine, traditionnellement, est le cœur vivant d'un restaurant. Mais, de moins en moins, on fréquente ces établissements pour honorer le talent de ses cuisiniers. La table est là pour que l'on se rassemble. L'assiette est devenue un prétexte de rencontre.

Sotto Sopra ne cherche pas midi à quatorze heures. À l'endroit, à l'envers, tout va aussi bien. L'enseigne le dit. Le menu aussi qui dessine une bouteille, goulot dirigé vers le bas. Boulevard Saint-Laurent, l'enseigne est nouvelle. L'établissement existait avant elle. Le décor était monté. Il est beau. Il est resté tel qu'il était. Et c'est, avant tout, un décor de bar.

Dans la Petite-Italie, il a l'avantage de faire face au parc qui l'anime et qui s'anime dès qu'une fête s'annonce. Une étroite terrasse permet de prendre l'air et l'apéritif sans être sur le trottoir. Portes-fenêtres fermées, la vie entre tout de même dans le restaurant. Et l'on est dedans tout en étant dehors. Ce qui est primordial dans ce quartier.

Fumeur ? Non-fumeur ? À la première réponse correspond généralement la section du restaurant la plus petite et la plus reculée. Évidemment, Sotto Sopra fait le con-



traire...

Bar et restaurant ont des services menés différemment. Rien n'est plus désagréable que d'être à table et que les genres soient confondus. À ce chapitre, Sotto Sopra ne confond rien. Le service à l'italienne a une telle souplesse d'adaptation qu'il peut passer d'une situation à l'autre avec le sourire.

Côté cuisine, la carte est de rigueur. L'absence de table d'hôte pourrait aboutir à la réflexion que l'endroit est plus fait pour le choix d'un plat et d'un verre que d'un menu complet. La générosité des portions incite à la même réflexion. Et le niveau de l'addition, également.

La soupe du jour était une excellente formule rassasiante : une soupe aux lentilles (cuites adéquatement, ce qui est rare) garnies de quelques grandes pâtes tendres en forme de losange. Parfaitement faits pour être accompagnés d'un verre, mais trop copieux pour devenir une entrée, à moins de la partager, les calmars étaient servis généreusement, belles petites bêtes blanches, croustillantes dehors, tendres dedans, bien sèches au tou-

cher.

Le foie vénitienne n'avait pas la finesse que d'autres peuvent avoir, mais il avait la saveur des plats faits avec générosité, belle tranche de foie de veau, abondance d'oignons bien cuits et sauce goûteuse. Un risotto est à la carte. Servi dans une grande assiette creuse, riz bien choisi et cuisson qui garde le cœur du grain croquant et l'enrobe d'un crémeux savoureux, le plat était substantiel, la portion imposante.

Au dessert, le tiramisu était un bon dessert sans être un tiramisu.

Sotto Sopra
6700, boulevard Saint-Laurent
514 270-7792

Ouverture : du lundi au vendredi toute la journée ; samedi soir

Fumée : deux sections

Soupe aux lentilles
Calmars frits
Foie de veau vénitienne
Risotto
Tiramisu

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 65 \$

Saint Uguzon, priez pour nous

FRANÇOISE KAYLER
GASTRONOTES

La Guilde des fromagers-Confrérie de Saint-Uguzon, à l'occasion d'un voyage des dignitaires du Grand Conseil Prévotal et d'une quarantaine de membres européens, tenait la semaine dernière deux séances d'intronisation à Québec et à Montréal pour « bâtir une tête de pont durable en Amérique du Nord ».

« Défendre les lettres de noblesse des fromages de France et d'ailleurs et assurer leur pérennité » est le but de cet association, présentée officiellement le 10 novembre 1969 dans le cadre de la Foire internationale et gastronomique de Dijon. Sur le pourtour de la médaille distinctive est inscrite la devise de la Guilde : « Compagnons de saint Uguzon, fromages maintiendront. » Pierre Androuet, homme de grande culture, et pas seulement de culture fromagère, était l'un des membres-fondateurs.

Sous la houlette de saint Uguzon, père lombard devenu le patron des fromagers, cette association a deux têtes. La Guilde qui réunit les professionnels : producteurs de lait, transformateurs, fromagers « chefs de fabrication », affineurs, fromagers-détaillants (que les Français appellent crémières). La Confrérie qui regroupe les amateurs de fromages, qu'ils soient restaurateurs, oenophiles, gourmets, etc...

L'arrivée de cette Guilde, une première au Québec ?

Le 22 juin 1981, la Guilde des fromagers-Confrérie de Saint-Ugu-

zon fêta à Montréal son 5^e anniversaire !

Pendant toutes ces années (de vaches maigres), c'est sur la connaissance et la découverte des fromages que l'association a travaillé, organisant des dégustations où tous les fromages du monde ont été présentés à partir d'importations privées (assurées en particulier, de Paris, par Pierre Androuet), des conférences-dégustations et publiant tous les trois mois un petit journal d'informations fromagères. C'est la Confrérie de Saint-Uguzon qui était à l'oeuvre. C'est-à-dire la branche de la Guilde qui concerne les amateurs de fromages et qui, à cette époque, n'avaient presque pas d'autres choix que celui de se tourner vers l'extérieur.

Ce sont principalement des professionnels qui ont été intronisés, cette année, dans la Guilde des fromagers. Et, parmi eux, c'est la branche du commerce plutôt que celle de la fabrication qui est représentée. Marc et Ian Picard, de la Fromagerie Hamel, ont été les initiateurs de ce rattachement de l'industrie fromagère québécoise à cette organisation française qui rayonne dans plusieurs pays. Leur but est d'essayer de réunir tous ceux qui sont concernés par le développement de cette industrie et de créer un mouvement pour assurer le maintien de la qualité, pour l'améliorer...

L'avenir de nos fromages est une question de plus en plus préoccupante. Mais en 2001, pourquoi faut-il se raccorder à une confrérie française pour défendre la production québécoise ?

La cuisine au quotidien

FRANÇOISE KAYLER
LIVRES

Cuisine rapide ne veut pas dire cuisine insipide. Il faut souvent autant de temps pour thermiser un prêt-à-manger du commerce que pour préparer un vrai plat. *Illico Gusto*, qui réunit « 200 recettes de cuisine gourmande familiale », est un ouvrage convaincant.

Moderne, il réunit des recettes que chacun peut faire, un enfant, un parent, un adolescent, et qui

correspondent à ce que l'on aime manger aujourd'hui. Les restaurants affichent « sauce vierge », la recette est là. Il faut cinq minutes pour la préparer et elle accompagne aussi bien des légumes cuits à la vapeur qu'un poisson. Un filet de poisson au beurre de cacahuètes : dix minutes... que l'on servira avec des courgettes cuites en six minutes au four à micro-ondes !

Les entrées, les soupes, les viandes, les desserts sont à la portée de chacun, que l'on dispose de 10 ou de 30 minutes pour les préparer. Il faudra un peu d'organisation : les grandes lignes à suivre sont données au début du livre.

Bien fait, attrayant, élégant même, cet *Illico Gusto* est un beau cadeau.

Petits livres

Les titres se succèdent et les volumes pourront se multiplier. Le sujet n'a pas de limite. Petit format, petit prix, les livres de la Collection Mieux connaître ne lésinent pas sur la qualité. Ils sont illustrés de bonnes photos, imprimés sur un bon papier, ils sont faciles à consulter. Chacun traite d'un sujet particulier, de sorte que l'on peut faire des choix très sélectifs.

Des soupes pour toute l'année peu-

vent remettre à l'honneur ce plat qui a déjà constitué l'essentiel des repas et que l'on a presque oublié. Rien de plus simple, pourtant, à préparer et à servir qu'une bonne soupe. L'auteur en propose une cinquantaine. Mais à partir de ses suggestions, on peut en élaborer autant, probablement. Elles sont là, de la plus légère à la plus substantielle, utilisant légumes, herbes, viandes, os à moelle, coquillages, poissons. Certaines sont classiques, d'autres inventives. Un pot-au-feu, mais aussi une crème d'avocat, une soupe au poivron jaune, une soupe aux moules. Il manque la soupe aux pois !

La Bonne Cuisine économique veut prouver qu'il est « tout à fait possible de très bien manger en dépensant peu ». C'est vrai qu'une omelette aux champignons ou qu'une cuisse de poulet farcie peuvent illustrer ce propos. Avec des cailles au xérès et raisins, un rôti de sanglier aux pignons, la preuve est moins évidente pour nous. Ce petit livre où de bonnes suggestions sont faites reste très français dans sa conception.

ILICO GUSTO, Béatrice Lavaud, Solar COLLECTION MIEUX CONNAÎTRE, Éditions Jean-Paul Gisserot

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Lanni Fine cuisine italienne
Fruits de mer
Pizza four à bois

TABLE D'HÔTE
SOUPER DANSANT
Aldo chanteur-pianiste
Mercredi au dimanche
3132, rue Sherbrooke Est Montréal
(514) 527-8313 (514) 521-0194

Casa Vecchia
RESTAURANT
Gastronomie italienne et française
3872, boul. Saint-Charles,
Pierrefonds
Réservations : (514) 620-4444

Solmar
Les fruits de mer comme seuls les portugais le font.
SÃO EN SPECTACLES à la Place des Arts du 2 au 6 octobre et au Solmar le 29 septembre

111, rue Saint-Paul est, Vieux-Montréal
Tél.: (514) 861-4562/ Tarif spécial pour le STATIONNEMENT

L'Amalfitana
Cuisine typique Italienne Stationnement gratuit avec coupon

Table d'hôte 5 services 15,95 \$

1381, boul. René-Lévesque Est (face à Radio-Canada)
Tél.: (514) 523-2483

ON OFFRE LE DIGESTIF

Restaurant **Le Club** Cuisine traditionnelle libanaise (depuis 1946)

Traiteur pour toutes occasions
Spécialité grillades
(Filets mignons, côtelettes et poulet)
Table d'hôte à partir de 9 \$
Ouvert 7 jours

40, rue Jean-Talon Est / Rés.: (450) 495-4447

Restaurant LE BORDELAIS
12 CHOIX À 14,95 \$

1000, boul. Gouin Ouest (juste à l'est du boul. Acadie)
(514) 337-3540

1. Saumon frais, sauce hollandaise
2. Rognon de veau à la moutarde
3. Crevettes grillées à l'ail
4. Médillons de veau bordelais
5. Combiné de crevettes, pétoncles et langoustines
6. Combiné de langoustines, crevettes et cuisines de grenouilles
7. Magret de canard aux canneberges
8. Foie de veau au vinaigre balsamique
9. Filet d'agneau aux herbes de Provence
10. Rôti de bœuf au jus
11. Suprême de poulet au Grand Maître
12. Cervelle de veau grenobloise

MENUS D'AFFAIRES TOUTS LES MIDIS
Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux, les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs.
Non valide les jours fériés.

Café • Restaurant **La Bodega**
CUISINE ET VINS ESPAGNOLS

Table d'hôte à partir de 18,95 \$ Spectacle Flamenco tous les vend. et sam.

Terrasse spacieuse
3456, av. du Parc, Montréal
849-2030

L'Américain
Fine cuisine française
LE CÉLÈBRE BRETON
vous propose vendredi et samedi soir :
UNE TABLE D'HÔTE à partir de 14,95 \$
Table d'hôte le midi à partir de 8,95 \$
Espaces fumeur et non-fumeur
Stationnement facile et gratuit

1550, rue Fullum (coin de Maisonneuve)
(514) 523-2551
www.americain.com

Restaurant **le Pirate de Laval** Fine cuisine italienne et fruits de mer

Tables d'hôte midi et soir

802, boul. des Laurentides, Laval (Québec)
Salle de réception Tél.: (450) 668-0780

Les Sarcelles restaurant
Canard, gibier et fruits de mer
Table d'hôte, Menu à la carte et découverte
Brunch du dimanche, Salons privés

1031, rue Victoria, Saint-Lambert
Réservations : (450) 671-0946
www.montrealplus.ca

La suggestion du chef

Les Sarcelles restaurant

LA CARTE DES SARCELLES

Les entrées *****

Potage maison 3,50 \$
Entrée du moment 4,95 \$
Salade tiède de confit de canard, vinaigrette aux deux moutardes 6,95 \$
Escargots à la bourguignonne 8,95 \$
Duo d'esturgeon fumé du bas du fleuve et saumon fumé 9,95 \$
Gésiers confits de canard sur paillason aux champignons noirs, crème au raifort, poire au vin rouge 6,50 \$
Lasagne frite de mini pétoncles, concassé de tomates au fenouil et badiane 7,25 \$
Rillettes de crabe des neiges du Québec, au petit blanc de chèvre, rosace d'avocats et huile d'aromates 9,95 \$

Les plats principaux

Pâtes fraîches du chef 16,95 \$
Prix du marché
Prise du pêcheur 19,95 \$
Suprême de faisan aux pleurotes et bleuets 19,95 \$
Filet de saumon poêlé à la graisse de canard, réduction de lait de coco confit et abricots secs à la coriandre 19,95 \$
Ris de veau aux shiitakés, sauce au porto d'Australie 22,95 \$
Aiguillettes de canard Mulard au caramel de lime et sésames torréfiées 25,95 \$
Mignonnettes de veau au fromage bleu d'Auvergne fondu à la sauge 26,95 \$
Carré d'agneau, jus de macis et menthe fraîche 27,95 \$
Pétoncles grillés, concassé de tomates et pesto maison 28,95 \$
Filet mignon de bœuf d'Alberta au beurre d'échalote et poivre rose 29,95 \$
Trilogie de la mer, coulis de poivrons et bacon frit 30,95 \$
Brochette de langoustines, coulis de mangues vertes et Ricard 32,95 \$
Prix du marché

Carte des desserts

Pour réservations, voir notre annonce dans cette section.

GRAND SPECIAL DE SEPTEMBRE

Cœur de filet mignon d'Alberta
Grillé sur charbon, servi avec pomme de terre au four, légumes frais et sauce chasseur
Sauce : vin blanc, champignons et oignons perlés
Soupe du jour, salade maison et choix de desserts*
* Voir serveur

BRUNCH DU DIMANCHE
Tous les dimanches de 10 h à 15 h

• Rôti de bœuf • fruits de mer
• salades • déjeuner
• desserts et plus! (Enfants moins de 10 ans 7,95 \$)

14,95 \$ p.p.

La plus vaste terrasse en plein air du Vieux-Montréal est ouverte!

Réservations : (514) 866-3175
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal

VENEZ DÉGUSTER LE FAMEUX CANARD KING COLE

du 1er au 31 octobre chez :

Cabaret du roi, Vieux-Montréal(514) 907-9000
Café Toxédo, Brossard(450) 462-9191
Casa Blanca, Saint-Sauveur(450) 227-0245
Chez l'épicier, Vieux-Montréal(514) 878-2332
Chez Parra, Longueuil(450) 677-3838
L'Auberge du dragon rouge, Montréal(514) 858-5711
L'Entrepoint, Montréal(514) 845-1369
L'Ostéria du vieux Belœil, Belœil(450) 464-7491
La Gargotte, Vieux-Montréal(514) 844-1428
La grande Brasserie, Montréal(514) 875-7011
La Rapière, Montréal(514) 871-8920
La Ripaille, Saint-Jovite(819) 425-5785
La Vanoise, Sainte-Adèle(450) 229-4396
Le chat noir, Sainte-Adèle(450) 229-0516
Le Gascon, Mont-Tremblant(819) 681-4606
Le grain de sel, Montréal(514) 522-5105
Le Raphaël, Prévost(450) 224-4870

De superbes vins du Chili



JACQUES BENOIT
DU VIN

« J'ai beaucoup aimé les Chiliens et le pays. Les conditions climatiques sont très intéressantes pour la viticulture. Moi, j'adore le vin », racontait la semaine dernière Alexandra Marnier-Lapostole.

Son arrière-grand-père créa en 1880 la fameuse liqueur — le Grand Marnier —, alors qu'on lui doit, à elle, la fondation du domaine chilien Casa Lapostole, en 1992.

Sa famille y est associée, à titre d'actionnaire majoritaire (à 51 %), à une famille chilienne, et a investi jusqu'à ce jour quelque 20 millions de dollars US dans l'affaire.

Très vaste, la propriété compte 300 hectares de vignes, répartis entre deux appellations (Casablanca et vallée del Rapel), Casa Lapostole achetant également des fruits d'autres vignerons, lesquels comptent pour 40 % de ses besoins.

Présidente-fondatrice de l'entreprise, elle a fait appel aux services d'un des plus célèbres *flying winemakers* — ou vinificateurs volants — de la planète, le Bordelais Michel Rolland, qui y joue le rôle de consultant, Casa Lapostole ayant aussi sur place en permanence un autre oenologue, également français, Michel Friou.

Enfin, les premiers vins produits furent ceux du millésime 94.

Tout cela est monnaie courante dans le monde du vin, si l'on peut dire. En ce sens que les nouveaux investissements (particulièrement dans les pays du Nouveau Monde, tels que l'Argentine, l'Australie et le Chili) affluent de partout.

Chose qui est beaucoup plus rare : les vins de ce domaine chilien, que j'ai eu l'occasion de goûter pour la première fois la semaine dernière, en présence d'Alexandra Marnier-Lapostole de passage à Montréal, se détachent très nettement de la production chilienne standard.

Comment ? Et pourquoi ?

« Ce que je cherche, c'est avoir des tannins mûrs », disait-elle.

Tout est mis en oeuvre dans ce but : on taille court et on réduit le nombre de bourgeons par pied de vigne, de façon à ce que la production ne soit pas trop abondante ; on enlève des feuilles (c'est l'effeuillage) afin que les fruits soient bien exposés au soleil ; on raccourcit des rameaux (rognage ou écimage), de sorte qu'il y a plus de sève pour les fruits eux-mêmes, etc.

Le résultat fait plaisir à voir et à goûter !

En bref : les vins ont des couleurs magnifiques, somptueuses, et beaucoup de matière, de fraîcheur en bouche, mais sans lourdeur aucune.

Mieux encore : ces notes végétales si fréquentes dans tant de rouges chiliens sont pour ainsi inexistantes dans les vins de Casa Lapostole, si ce n'est d'un effluve à peine perceptible. Et que j'ai perçu, notamment dans le premier vin qui



suit, peut-être simplement parce que, bien sûr, je savais qu'il s'agissait de vins chiliens. En voici des descriptions succinctes.

> **Cabernet Sauvignon 99 Rapel Casa Lapostole.** D'un très bon millésime pour le Chili, presque opaque, c'est un vin au bouquet large, profond, de petits fruits rouges et noirs. Corsé, avec beaucoup de chair, de corps, d'éclat, et de beaux tannins solides. \$, 398800, 16,90 \$, ★★★ \$ 6-7 ans (151 caisses disponibles).

> **Merlot 99 Rapel.** Robe tout aussi dense que celle du précédent. Suit un bouquet encore d'une pièce, au très beau fruit, de grande amplitude, profond. La bouche est concentrée, puissante, substantielle, sur des tannins gras. Mais le prix est doux... et le vin, hélas ! assez difficile à trouver, semble-t-il. \$, 452482, 17,80 \$, ★★★ \$ 7-8 ans (152 caisses).

> **Merlot 99 Rapel Cuvée Alexandre.** Pourpre-grenat, la robe est à peu près opaque. Dans le style du précédent, mais avec en bouche des arômes de pâtisserie (le bois) bien présents. Ample, volumineux. Sur des tannins superbement enrobés. \$, 459206, 34,75 \$, ★★★ \$ 7-8 ans (103 caisses).

> **Cabernet Sauvignon 98 Rapel**

Cuvée Alexandre. La robe commence à évoluer. Un bouquet un brin plus étroit que dans les précédents, avec un tout petit effluve végétal. Corsé, concentré, serré, de beaux tannins fermes. Un peu austère à la Bordelaise. \$, 547731, 31,25 \$, ★★★ \$ 6-7 ans (131 caisses).

La dégustation prit fin avec la cuvée prestige Clos Apalta 99, dont c'est seulement le deuxième millésime et dont la SAQ a commandé 60 caisses. Élaboré avec les fruits de vignes vieilles d'une soixantaine d'années, non irriguées (presque partout au Chili il faut irriguer la vigne tant c'est sec), c'est un vin à la robe impénétrable, compact, encore marqué par le bois, équilibré malgré son amplitude. Grand vin.

Deux grands vins

Doit-on forcément déboursier 70, 80 ou 90 \$ et plus pour s'offrir une bouteille de grand vin... comme on finit par le croire à force d'être assommé par les prix des bordeaux les plus réputés ?

En fait, il existe encore de grands vins à des prix moindres, comme le montre par exemple le **Cahors 97 Cuvée Dame Honneur Château Lagrézette**, vendu toutefois uniquement à la boutique montréal-

laise Signature, au coin du boulevard de Maisonneuve et de la rue Metcalfe.

Fidèle à lui-même, c'est un vin assez fermé pour l'instant, aux odeurs discrètes, finement épicé, et qui affiche en même temps, déjà, beaucoup de distinction sur le plan olfactif. Corsé avec grâce, assez austère en ce moment, ses tannins sont tout aussi fins que compacts, d'où l'élégance de sa texture. Et, à mon sens, il a droit au titre de grand vin. À Signature, 926741, 41 \$, ★★★ \$\$\$, 5-6 ans au moins.

On entre dans un tout autre monde avec le **Quarts de Chaume 97 Château Bellerive**, qui est un vin blanc liquoreux, d'une appellation assez peu connue de la Loire.

D'un jaune soutenu, il a un bouquet de fruits confits, aux notes de botrytis (ces odeurs si particulières propres surtout aux Sauternes), auxquelles se mêlent des nuances d'ananas avec de l'aération. Bien sucré, et en même temps d'un équilibre parfait, ses saveurs sont pénétrantes, et son après-goût persiste un long moment. Grand vin également. \$, 871780, 44,25 \$, ★★★ \$\$\$ 8-10 ans aisément.

À boire, selon son producteur, avec « les poissons en sauce, les viandes blanches, les volailles » et, au fromage, avec les bleus.

Virage... à 180 degrés, pour goûter cette fois le **Zinfandel 99 California De Loach**. Un Zinfandel bien coloré, aux larges épaules, généreux, corsé, avec un petit quelque chose de sucré en bouche (ce n'est pas du tout désagréable), aux tannins plutôt rustiques. Et plus musclé que fin. Ce qui n'empêche pas de se régaler ! \$, 492397, 25,05 \$, ★★★ \$\$\$ 2-3 ans au moins.

À L'AFFICHE

Suite de la page D19

GALERIE NOËL GUYOMARC'H (137, Laurier O.)
Exposition *Joallerie de ville*. Mar., mer., de 11h à 18h; jeu., ven. de 11h à 20h; sam., dim., de 11h à 17h. Jusqu'au 7 octobre.

GALERIE ICARI (55, Mt-Royal O.)
Exposition de Claude Bouchard *Personne*. Jusqu'au 2 novembre.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
Peintures de Royal Léger, Nori Peter, Albric Soly et Marie Troshin.

GALERIE LAMOUREUX RITZENHOFF (1428, Sherbrooke O.)
Auj. et dim., oeuvres d'André Michel et Nora Patrich.

GALERIE D'ART LEONARD ET BINA ELLEN (1400, de Maisonneuve O.)
Exposition *Raymonde April: tout embrasser*. Du lun. au ven., de 11h à 19h; sam., de 13h à 17h. Jusqu'au 20 octobre.

GALERIE LES IMPATIENS (100, Sherbrooke E.)
Exposition *Les Clandestins*, photographies de Mario del Curto. Du mar. au ven., de 10h à 17h; sam. et dim., de 13h à 16h. Jusqu'au 28 octobre.

GALERIE LES MODERNES (372, Ste-Catherine O., espace 424)
Auj., photographies de Fred Mella et Paul Tourenne.

GALERIE McCLURE (Centre des arts visuels, 350, av. Victoria)
Auj., de 10h à 17h, photographies de Dominique Malaterre et André Cornélius.

GALERIE NORDHEIMER (383, St-Jacques O.)
Peintures de Paul V. Beaulieu, Serge Lemoyne, Laurent Bonet et Roger Ricard. Jusqu'à lundi.

GALERIE PARCOURS (130, chemin Bates, espace 101)
Dès mar., peintures de Léar. Du lun. au jeu., de 9h à 17h30; ven., de 9h30 à 20h; sam., de 13h à 17h.

GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire)
Auj., de 10h à 17h, oeuvres d'Anna Tilli. - Dès mer., oeuvres de Jean-François Berthiaume. Lun., de 13h à 21h; mar., mer., jeu., de 10h à 21h; sam., de 10h à 17h.

GALERIE 418 (372, Ste-Catherine O.)
Oeuvres de Lorraine Pritchard. Du mer. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 13 octobre.

GALERIE TROIS POINTS (372, Ste-Catherine O., espace 520)
Exposition *Margaret and I*, oeuvres de Evergon. Du mer. au ven., de 12h à 18h; sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 13 octobre.

GALERIE TURNE (1474, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Dominique et tableaux anciens.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1490, Sherbrooke O.)
Huiles de Pierre Lefebvre. Du mar. au ven., de 10h à 17h30; sam., de 10h à 17h.

GALERIE VOX (460, Ste-Catherine O., bur. 320)
Exposition de Ann-Sofi Sیدن et Alain Declercq. Jusqu'au 6 octobre.

GALERIE YERGEAU DU QUARTIER LATIN (2060, Joly)
Auj., oeuvres d'Olivier Vanderaa et Jean-Marie Savage.

GALERIE ZEKE (3955, St-Laurent)
Oeuvres de Bertrand Lavoie. Jusqu'au 21 octobre.

GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART (1460, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Harlan House A.R.C. Jusqu'au 31 octobre.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul O.)
Auj., de 10h à 18h; dim., de 12h à 17h, gravures et oeuvres sur papier de Lacroix, Dupont et Barraud. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de 12h à 17h. Jusqu'au 30 septembre.

OBORO (4001, Berri, espace 301)
Oeuvres de Paul Woodrow et Alan Dunning. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 20 octobre.

OBSERVATOIRE 4 (372, Ste-Catherine O., espace 426)
Auj., de 12h à 17h, oeuvres de Ève Cadieux, Éliane Excoffier, Olivier Thieffy et Olivier Vanderaa.

OCCURRENCE (460, Ste-Catherine O., espace 307)
Oeuvres de Richard Baillargeon, Michel Campeau et Bertrand Carrière. Du mer. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 7 octobre.

QUARTIER ÉPHÉMÈRE (angle Duke et Ottawa)
Oeuvres de Neil Budzinski, Isabelle Hayeur, Alexandra SA. Jusqu'au 31 décembre.

Venez en famille fêter l'HALLOWEEN au **MUSEE** avec JUSTE POUR RIRE

FANCHON ET SES MUSICHIENS

DU 5 AU 31 OCTOBRE

PRIX 10\$

FORFAIT Les 2 SPECTACLES pour seulement 19,50 \$ et pour 2 \$ de plus visitez l'Exposition... (Certaines dates s'appliquent)

Amuseurs

La très belle **Histoire de Noël**

Racontée et découpée par **CLAUDE LAFORTUNE**

Suite au triomphe de l'an dernier... **GRAND RETOUR!**

PRIX 12,50\$ **DU 15 NOVEMBRE AU 30 DÉCEMBRE**

RÉSERVATIONS (514) 845-5105
Réseau Admission (514) 790-1245

Québec Ministère des Affaires municipales et de la Métropole
TVA
CITÉ ROCK DÉROULE 107.3 FM
La Presse

LE GUIDE DES RESTAURANTS

1 chance sur 181 de gagner

Tirage de 11 caves de vins rares et prestigieuses

Valeur de 104 000 dollars

Que diriez-vous de gagner une cave de vins de plus de 400 bouteilles choisies à la SAQ Signature par un sommelier réputé et conservé en cellier? Quel beau cadeau à s'offrir!

1 prix: 30 000 \$ (400 bouteilles) avec cellier
Choisi par: Jacques Orhon, professeur de sommelier à l'École hôtelière des Laurentides

1 prix: 20 000 \$ (260 bouteilles) avec cellier
Choisi par: Don Jean Léandri, professeur de sommelier à l'École hôtelière de Laval

5 prix: 10 000 \$ (170 bouteilles) avec cellier
Choisis par: Nicole Barrette-Ryan, Revue Vins & Vignobles / Alain Bélanger, sommelier, 3^{ème} au Mondial des sommeliers 2000 / François Chartier, auteur, Meilleur sommelier au monde en vins spiritueux de France, Paris 1994 (Grand Prix Sopexa) / Jean-Luc Jault, professeur de sommelier à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec / Stéphane Lortie, sommelier 4^{ème} au Mondial des sommeliers 1992

4 prix: 1 000 \$ (25 bouteilles)
Choisis par: 4 étudiants en sommelier de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec et de l'École hôtelière des Laurentides

Ce tirage est organisé par la Fondation Gérard-Delage qui remet des bourses d'études supérieures et de perfectionnement aux diplômés et jeunes professionnels pour soutenir l'excellence de la relève de l'industrie hôtelière et touristique. **Information: Lison Hovington (514) 388-2002**

Prix de présences: 10 livres
« Les Sélections du Sommelier », Édition Stanké, 2002

Tirage Jeudi 29 novembre 2001 à 18h00 à l'ITHQ
En collaboration avec la Société des alcools du Québec et Aux plaisirs de Bacchus

Coût : 111 \$

388-2002

SAQ

Ministère des Affaires municipales et de la Métropole
TVA
CITÉ ROCK DÉROULE 107.3 FM
La Presse

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

29 septembre 2001

Page D22 manquante